

ÉCHOS DES DEUX RIVES

CAP-ROUGE

Un nouvel hebdo à Cap-Rouge

M. Jean Laliberté a profité du programme provincial de soutien à l'emploi autonome pour lancer un nouveau journal dédié à la population de Cap-Rouge, à la partie sud de Saint-Augustin et à une petite partie de Sainte-Foy. Le Tracel sera publié deux fois par mois dans un premier temps pour devenir hebdomadaire le plus vite possible. Son tirage sera de 10 000 exemplaires qui seront distribués par la poste en majorité. Le Tracel a déjà trois employés à temps plein, deux à temps partiel et fait appel à six pigistes. Le Tracel fera une certaine concurrence à L'Appel mais ce dernier a une vocation beaucoup plus large.

QUÉBEC

BAIL relance son service

Le Bureau d'animation et information logement (BAIL) par le biais d'un projet de développement de l'emploi avait mis sur pied au printemps dernier, un service téléphonique s'adressant particulièrement aux locataires victimes de discrimination et harcèlement. Le Bail constatant l'ampleur du phénomène et les difficultés rencontrées par les victimes relancera ce service dès la fin novembre, en mettant à la disposition des plaignants une ligne téléphonique concernant les questions de discrimination et harcèlement. Pour toute information ou soutien appeler au : (418) 523-1616. Pour toutes autres informations concernant le logement, appeler au : (418) 523-6177.

SAINT-GEORGES

Commissaire dans le secteur Bélanger

M. André St-Pierre a été nommé commissaire dans le secteur Bélanger de la commission scolaire de la Chaudière-Étchemin et complète ainsi le conseil composé de 25 personnes. Le taux de participation à Courcelles, Saint-Evariste et La Guadeloupe a atteint 72,5 %.

SAINT-ISIDORE

28 690 \$ pour le théâtre

La Corporation du théâtre de Saint-Isidore vient de recevoir une contribution de 28 690 \$ du programme de développement de l'emploi pour former un directeur de promotion, une directrice technique et un commis de bureau. Le responsable du projet, M. Guy Boutin entend ainsi annoncer la création en 1996 d'un nouveau théâtre d'été en Beauce.

CLORIDORME

Le pyromane frappe encore

La Sûreté du Québec poursuit son enquête relativement à un incendie de forêt survenu samedi à Cloridorme. Les flammes ont été allumées dans un tas de branches et ont détruit une superficie de 25 pieds sur 25. Les pompiers de l'endroit sont intervenus. Le feu serait attribuable au pyromane qui rôde dans ce secteur depuis 1988.

SEPT-ÎLES

Vois quotidiens vers Schefferville

La compagnie aérienne Aviation Québec Labrador offrira des vols quotidiens entre Sept-Îles et Schefferville. Le service sera disponible du lundi au vendredi à l'aide d'un appareil turbopropulseur de type Embraer d'une capacité de 15 passagers. Aviation Québec Labrador est la propriété exclusive d'organismes ou d'individus autochtones.

La STCUQ offre au syndicat de participer à la gestion

QUÉBEC — La STCUQ a proposé une gestion participative à l'exécutif du syndicat des chauffeurs d'autobus en janvier et elle a été refusée. Le chef de l'opposition à Québec, M. Jacques Jobin, propose de ramener cette proposition à ce moment-ci.

par **BENOÎT ROUTHIER**
LE SOLEIL

Il fera la suggestion au président du syndicat, M. Henri Massé, qu'il doit rencontrer cette semaine.

M. Jobin ne savait pas que la proposition avait été faite au syndicat des chauffeurs et que l'exécutif l'avait refusée par écrit en mars, comme l'a expliqué le président de la Société de transport en commun de la CUQ, M. Claude Larose.

Il n'en pense pas moins qu'à ce stade-ci, où les négociations semblent dans un cul-de-sac, la direction de la STCUQ devrait ramener cette proposition à la table des négociations ou via un médiateur spécial.

M. Larose réplique que le conciliateur a demandé quelques jours pour étudier de nouvelles avenues susceptibles de provoquer une reprise des négociations. Comme les deux parties ont une entière confiance en ce conciliateur, elles lui ont accordé ce délai avant d'envisager le recours à un médiateur.

En ce qui concerne la gestion participative, M. Larose affirme qu'il voulait appliquer des méthodes de gestion plus modernes à la STCUQ qui demanderaient la participation des employés. L'idée visait une plus grande collaboration avec les exécutifs syndicaux et la multiplication des échanges avec les employés. Des équipes de travail ont été mises sur pied. L'exécutif du syndicat des chauffeurs a exprimé par écrit, en mars,

son refus de participer à une telle gestion. « On a suggéré quand même des équipes de travail et quelques rares chauffeurs y ont participé. » Cela a suscité un projet de modification du format du laissez-passer qui se réalisera au début de 1995.

La proposition aurait pu conduire à une forme de négociation permanente permettant la modification de la convention en cours de route.

La direction de la STCUQ est ouverte à partager avec les chauffeurs les économies qui seraient faites par des modifications à la convention.

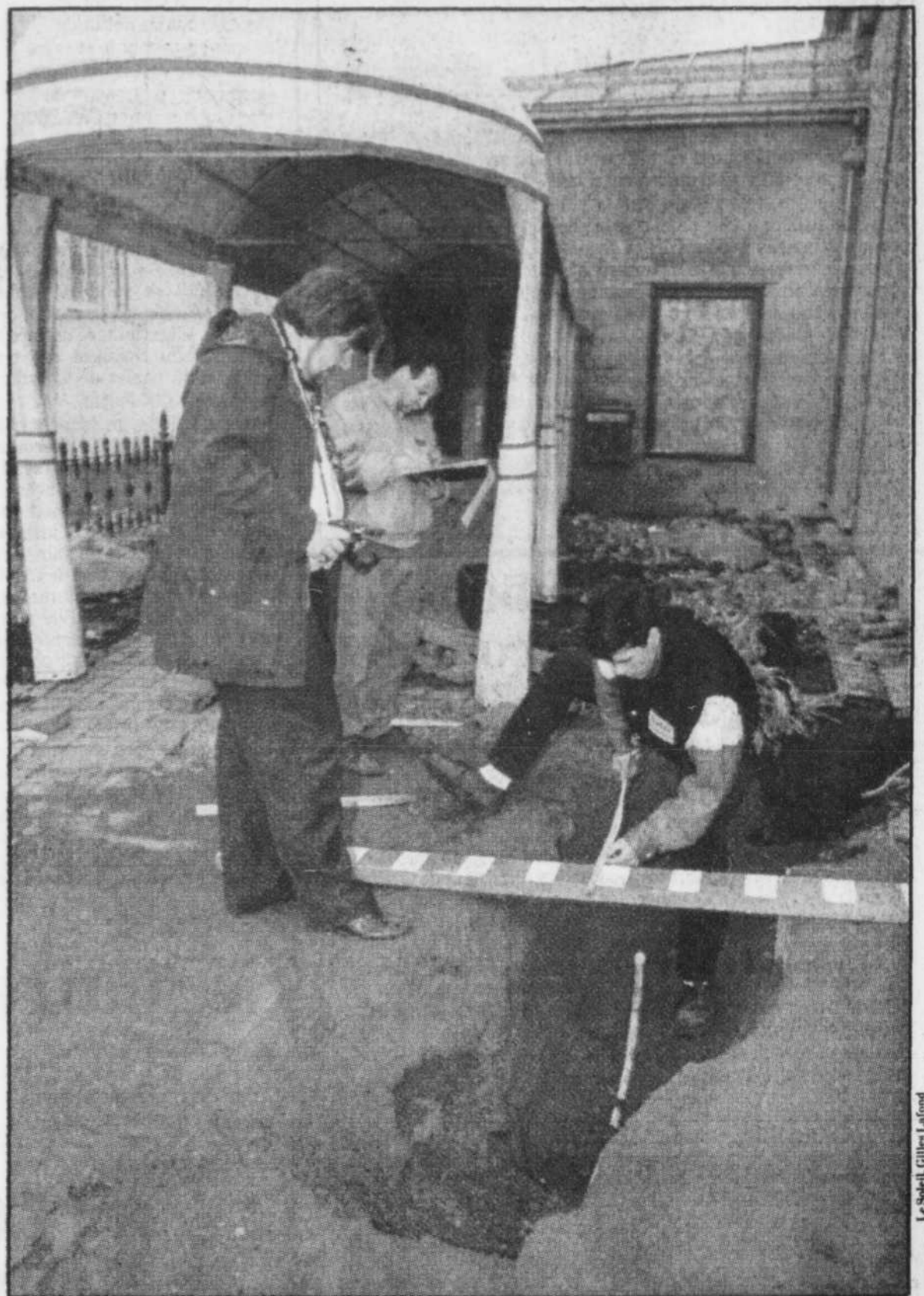
Elle est même prête à remettre la totalité des économies réalisées. Ça pourrait vouloir dire une augmentation de 2,5 % pour la première année.

La STCUQ a réussi à s'entendre avec tous les autres syndicats sur la récupération de 1 % de la masse salariale, obligation découlant de la loi 142. Tant qu'il n'y aura pas d'entente avec le syndicat des chauffeurs, ceux-ci subiront une coupure de deux jours et demi par année.

M. Jobin croit que ce 1 % pourrait être récupéré en leur faisant payer le stationnement comme les autres employés le font. Mais ça n'exclut pas un partage d'une plus-value provenant du travail des chauffeurs.

Le chef de l'opposition croit que l'administration utilise des moyens de gestion et de négociations qui sont d'une autre époque.

La Garnison rouvrira le 5 décembre



Kevin Gauthier, ingénieur spécialisé dans les explosions ou fuites de gaz, de même que Georges Calavre et Éric Berthiaume, des Investigations techniques de Québec, recueillent hier des données face à la Garnison.

Les spécialistes minimisent l'ampleur des dommages

QUÉBEC — L'animation était grande hier au Cercle de la Garnison où les ingénieurs de firmes d'experts conseil et les employés de compagnies d'assurances s'affairaient sur les lieux de la déflagration survenue vendredi. Les travaux de nettoyage qui ont aussi débuté devraient permettre la réouverture de cet édifice dans la semaine du 5 décembre.

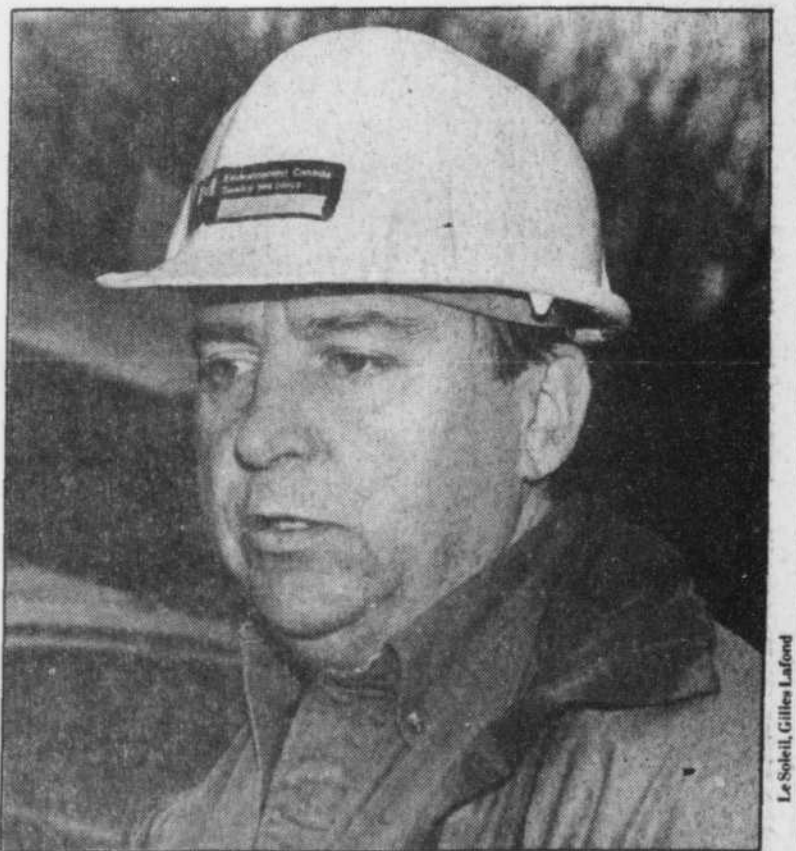
par **LOUISE LEDUC**
LE SOLEIL

Jean Desautels, directeur du district de Québec au ministère du Patrimoine canadien, minimisait hier l'ampleur des dégâts. « Le chiffre de 1 ou 2 millions \$ m'apparaît élevé. Personnellement, j'évaluerais les dommages entre 500 000 \$ et 750 000 \$ », a-t-il fait savoir, ignorant encore à quel point la structure de bâtiment a été atteinte.

Si le système électrique est toujours opérationnel, il sera remis en fonction aujourd'hui ou demain. En fin de semaine, M. Desautels espère que le chauffage soit redémarré.

Dans le meilleur des cas, le Cercle de la Garnison pourrait ouvrir de nouveau ses portes vers le 5 décembre, du moins partiellement. Pour répondre à la demande du temps des Fêtes, période intense d'activités dans les luxueuses salles, les travaux de réfection s'accéléreront, notamment dans deux salons de la partie nord-est où le plafond s'est affaissé et le plancher s'est soulevé.

Gaz Métropolitain, qui s'attend à devoir répondre de cette fuite de gaz à l'origine de la déflagration, ne rejette pas l'hypothèse de déposer une plainte criminelle contre l'entrepreneur privé. Celui-ci n'aurait pas pris toutes les précautions avant de donner le premier coup de pelle,



Jacques Blackburn, contremaître à Parc Canada, est lui aussi venu constater l'ampleur des dommages à la Garnison.

perçant la conduite de gaz installée devant le club privé.

Le porte-parole de Gaz Métropolitain, Marc Rochette, insiste cependant davantage sur l'importance immédiate de faire bouger le gouvernement.

« Nous allons recommencer sous peu les pressions pour que les entrepreneurs soient légalement obligés de faire une demande de localisation des infrastructures souterraines. La catastrophe de vendredi aurait pu être évitée par un simple appel logé à Gaz Métropolitain », réplique-t-il.

Les pompiers de Québec entendent eux aussi tirer certaines leçons de l'accident. Le directeur du Service des incendies de Québec, M. Gaëtan Boily, soutient que toutes les mesures de sécurité ont été respectées vendredi mais ajoute du même souffle qu'un comité de trois of-

ficiers sera mis sur pied. « Nous procédons de la sorte après chaque intervention d'envergure, histoire de nous ajuster si nécessaire », a-t-il rappelé.

Pierre Dussault, celui des quatre pompiers qui a été le plus gravement blessé, sera opéré aujourd'hui ou demain à l'hôpital du Saint-Sacrement à ses deux mains brûlées au second degré. Les autres pompiers ont reçu leur congé de l'hôpital mais le chef de division Gaston Verreault, ébranlé par les événements, devrait être suivi par un thérapeute.

Quelques membres du Cercle de la Garnison se sont pointés hier au 97 rue Saint-Louis pour constater les effets de l'explosion. Leur démarche a été vaine, un gardien refoulant à l'entrée les curieux sous les ordres des dirigeants du club privé.

Dès l'an prochain

Les taxes en quatre versements à Lévis

LÉVIS — Les citoyens de Lévis pourront dès 1995, payer leurs comptes de taxes municipales en quatre versements.

C'est ce qu'a affirmé le nouveau maire de Lévis, Denis Guay, dans son exposé sur la situation financière de la ville, à l'hôtel de ville, hier soir.

Il s'agissait de la première réunion du conseil municipal depuis les élections qui ont redonné le pouvoir au parti de l'Équipe du Progrès avec à sa tête un nouveau chef.

Les prévisions budgétaires de la première municipalité de la Rive-Sud restent à être précisées et elles le seront dans les prochaines semaines mais d'ores et déjà le conseil municipal est en mesure d'affirmer que le paiement du compte de taxes pourra être étalé, a dit le maire en rappelant que son parti de l'Équipe du Progrès s'était engagé à un tel étalement au cours de la récente campagne électorale.

Écho à un autre engagement ayant trait à la fiscalité municipale pris par l'Équipe du Progrès, il a été clair aussi dans les propos de M. Guay que le niveau de ce compte situera Lévis « dans le peloton de tête des villes les moins taxées de la région de Québec ».

L'exercice financier 1994 de Lévis se terminera avec un surplus de quelque 500 000 \$, soit une somme de l'ordre de 1 % du budget global.

Loretteville emboîte le pas et gèle le compte

LORETTEVILLE — La municipalité de Loretteville emboîte le pas à plusieurs autres qui ont décidé, cette année encore, de geler le compte de taxes.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Le maire Denis Giguère, a laissé entendre hier soir lors de la présentation de son rapport sur la situation financière de la municipalité, que 1995 sera « l'année des choix » en ce qui concerne le développement économique, les services offerts et les services à maintenir.

Au 31 décembre 1993, la dette à long terme de Loretteville était de 17 885 731 \$. Il faut ajouter des dépenses en cours de 2 545 590 \$ ce qui donne une dette potentielle de 20,4 millions \$ comparativement à 17,5 millions \$ en 1992.

Pour sa part le service de la dette qui représentait 20,5 % du budget en 1992, est passé à 18,7 % en 1993 et est monté à 22 % en 1994.

L'usine Donohue de Clermont offre un contrat de travail expirant en l'an 2002

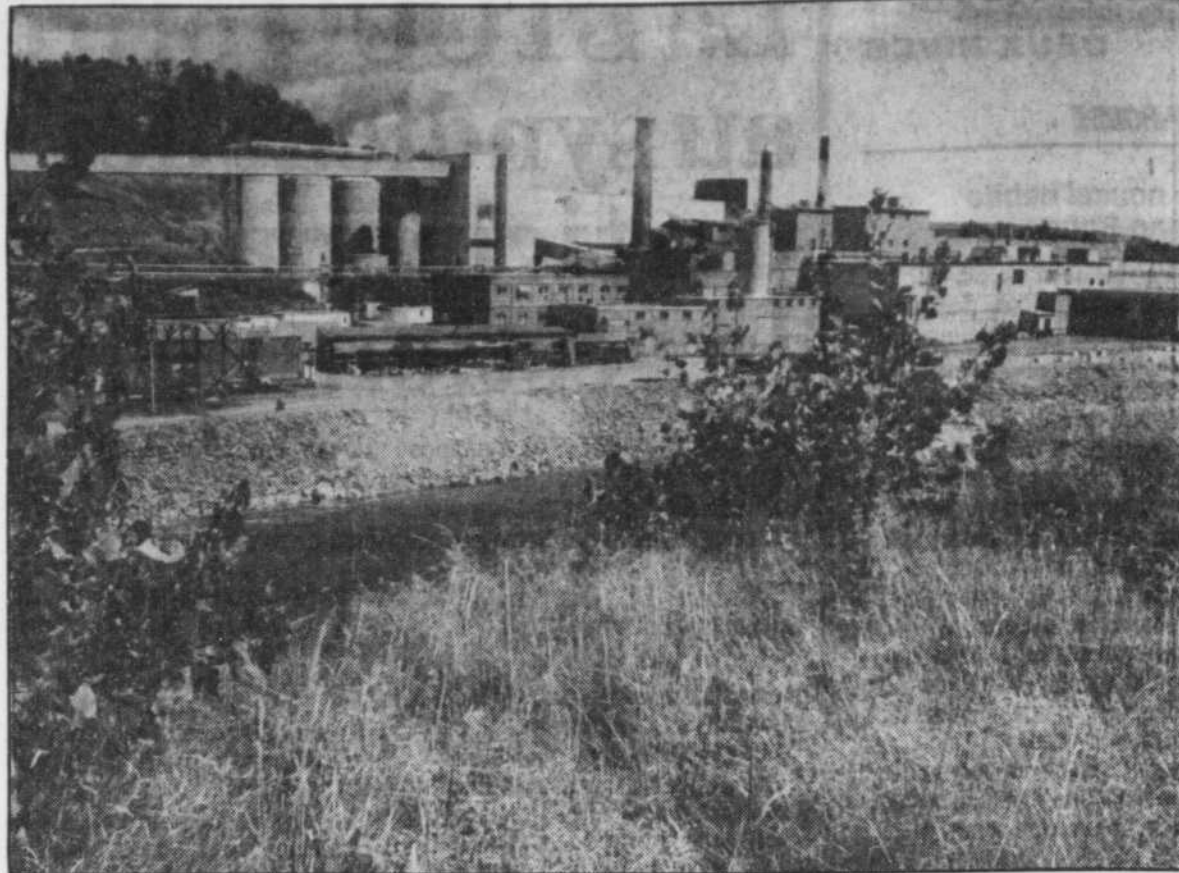
CLERMONT — Les travailleurs de l'usine de Donohue à Clermont se pencheront en début de semaine prochaine sur une offre finale de la compagnie portant sur un contrat de travail expirant en l'an 2000.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

« Nous n'avons rien contre une entente à long terme, mais nous voulons être assurés que tous les travailleurs se rendront à l'échéance. Le temps des sacrifices humains est terminé », déclare le président du Syndicat des travailleurs du papier de Clermont (CSN), Michel Fortin.

Depuis 1984, le plancher de l'emploi à l'usine de Clermont est passé de 600 à 350 syndiqués. Donohue a investi près de 400 millions \$ pour la modernisation de l'usine avec l'installation d'un complexe de pâte thermo-mécanique et une nouvelle machine à papier pour remplacer les vieilles unités. Elle a ouvert le printemps dernier un chantier de 36 millions \$ pour le traitement secondaire de ses eaux usées et l'installation d'une bouilloire pour brûler ses rejets.

« Nous sommes en faveur d'une paix industrielle à long terme, mais il est temps de montrer que notre politique de collaboration rapporte des dividendes », com-



L'usine Donohue de Clermont emploie 250 travailleurs syndiqués.

mente M. Fortin en refusant de dévoiler les grandes lignes de l'entente proposée par Donohue.

Le salaire horaire moyen à l'usine de Clermont est de 22,50 \$. Les hommes affectés à la production travaillent 37 heures par semaine. Ils produisent entre 900 et 1000 tonnes de

papier par jour, qui sont expédiées principalement sur les marchés américain et européen.

Le dernier contrat de travail est venu à échéance le 30 avril 1993. Depuis, il y a eu 38 jours de négociations. Le modèle actuel dans l'industrie prévoit des augmentations de 0 % la première

année et de 1 et 1,5 % pour les deux années subséquentes. « Ce n'est pas une question d'argent, c'est une question de sécurité d'emploi », assure M. Fortin.

Les dirigeants syndicaux ne veulent pas dire s'ils recommanderont aux membres d'accepter l'entente.

Cap-Rouge

Le maire a dû voter à cinq occasions

CAP-ROUGE — Le maire de Cap-Rouge, M. Normand Chatigny, a dû recourir cinq fois à son droit de vote, hier

soir, pour briser l'égalité des voix au conseil. Les points en litige portaient principalement sur les

modalités de réfection de la rue Provancher dans le cadre du projet de revitalisation du Vieux Cap-Rouge.

par LISE LACHANCE
LE SOLEIL

Les quatre conseillers indépendants, Michèle Bouchard-Rousseau, Denise Tremblay-Blanchette, Daniel Dubuc et Gérald Gaudreault, se sont en effet opposés à leurs quatre collègues de l'équipe du maire Chatigny concernant l'enfouissement des fils de la rue Provancher. Leur position est claire : ils approuvent le principe de la réfection de cette artère dont l'infrastructure, reconnaitent-ils, est en déclin, mais ils s'opposent à ce qu'une somme de 600,000 \$ serve à enfouir 450 mètres de fils. Ils s'objectent à ce « qu'autant d'argent soit concentré dans la partie la moins fréquentée du Vieux Cap-Rouge au détriment de la plage Jacques-Cartier ».

Les maires ne sont pas obligés de voter lors des assemblées du conseil mais, comme les voix étaient également partagées, M. Chatigny a tenu à le faire. Résultat : Cap-Rouge va mandater Bell Québec, Hydro-Québec et Vidéotron afin que ces compagnies préparent les plans et spécifications pour l'exécution des travaux d'enfouissement des fils électriques, de câblodistribution et de téléphone, rue Provancher. La municipalité confiera également à la firme d'évaluateurs Drouin, DesRochers et Associés (pour un maximum de 10,000 \$) le soin de négocier avec les propriétaires concernés les servitudes nécessaires à l'exécution de ces travaux.

Par ailleurs, toujours à cause du vote du maire, le conseil demande au ministère des Affaires

municipales de modifier les deux nouveaux protocoles d'entente intervenus avec Cap-Rouge quant à l'aide financière consentie en vertu du programme « Travaux d'infrastructures Canada-Québec ». Le premier concerne la rue Provancher et fait état de dépenses de 1,267,000 \$ au lieu de 975,000 \$; le second touche au projet de la plage Jacques-Cartier et précise que les dépenses se chiffrent à 284,000 \$ et non à 576,000 \$ tel que prévu au point de départ.

En fait, si on exclut la location d'un camion avec chauffeur, seule la résolution portant sur l'acquisition d'une maison ayant pignon sur la plage Jacques-Cartier a fait l'unanimité. Le conseil a décidé d'accepter l'offre de vente de Marcel et Louise Verreault afin de faciliter la phase I de l'aménagement de la plage. Le couple recevra donc 55,000 \$ pour sa propriété.

Les débats, auxquels assistaient environ 35 citoyens, ne se sont pas toujours déroulés dans la quiétude. En effet, à un certain moment, le maire a lancé à l'intention de Mme Bouchard-Rousseau : « Soyons corrects ! Arrêtons la désinformation et la démagogie ! » Quelques minutes plus tard, c'était au tour du conseiller du district du Plateau, Bernard Poitras, de s'en prendre aux dissidents. « Arrêtez de prendre en otage les gens du Vieux Cap-Rouge ! s'est-il exclamé.

À la fin de l'assemblée, le conseiller Daniel Dubuc, a laissé entendre que les citoyens pourraient voir un changement dans leur compte de taxes lorsque la ville devra emprunter 500,000 \$ pour terminer sans subvention la deuxième partie de la rue Provancher. Le maire l'a rabroué, s'est emparé de ses documents et est sorti de la salle en lui jetant un regard courroucé.

Dépenses de 1,8 million \$

QUÉBEC — Le conseil municipal de Québec a adopté hier soir des dépenses de 1,8 million \$ pour la réfection et le réaménagement des bâtiments de la ville, dont 500 000 \$ pour réaliser la phase finale d'aménagement intérieur de l'édifice F.X. Drolet.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

La ville est à convertir cette ancienne manufacture en garage municipal. Le demi-million \$ servira à l'achat et l'installation de portes de garage et de service ; à l'acquisition de divers produits

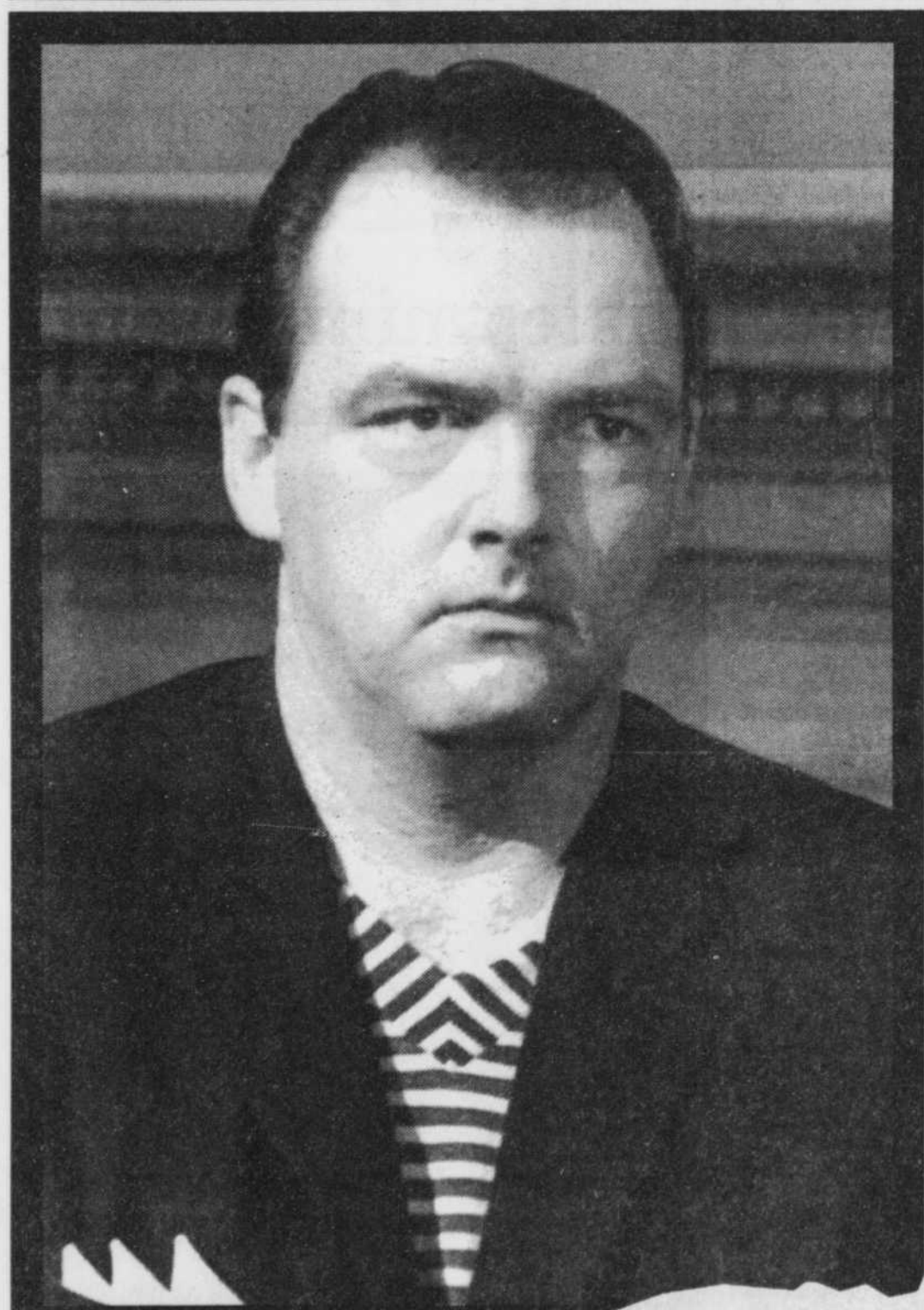
manufacturés, d'équipements de mécanique et d'électricité (chauffage et climatisation).

Un montant de 540 000 \$ est réservé à la construction d'un lien Belvédère entre la côte d'Abraham et la rue Saint-Vallier.

Ce lien a été décidé à l'occasion de la réalisation du projet Méduse. Le lien sera situé à l'est de Méduse. La grande majorité des 540 000 \$ sera consacrée à l'installation d'un escalier, incluant la structure de béton, un mur de soutènement et une terrasse. Un montant de 405 000 \$ servira à cet aménagement.

Les p'tits matins décontractés
de la fin de semaine...

Abonnez-vous :
647-3333 (Québec)
ou 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL



L'inexplicable obsession
du «monstre de Pont-Rouge»

L'affaire Dion

ÉMISSION EN MODE INTERACTIF

LES
GRANDS
PROCÈS

Ce soir

20 h



TÉLÉ 4

TVA
VIT
AVEC
VOUS

TVA

UNE PLACE AU SOLEIL



Faire parvenir vos communiqués à: PLACE AU SOLEIL
LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6.
Tél: 647-3394 Fax: 647-3374



■ Aide à l'autisme

Le Club Kiwanis de Québec, impliqué depuis plusieurs années dans le soutien de l'enfance autistique, a remis récemment un chèque de 11 000 \$ à la fondation sur l'autisme. M. Denis Labonté, au centre de la photo, a reçu le chèque au nom de la fondation, que lui ont remis M. Claude Vincent, à gauche, Kiwanien responsable des oeuvres, et M. Jean Talbot, à droite, président du Club Kiwanis.

■ Divorce à l'amiable

Un divorce n'est jamais au événement heureux à vivre, mais quand les deux « ex » conviennent de ne pas trop s'entredéchirer, ils peuvent conclure un divorce à l'amiable pour 315 \$, soit 115 \$ de frais légaux et 200 \$ pour participer à un atelier donné par Me Maryse Paquet, qui

en quelques heures fournira les renseignements sur tous les sujets entourant un divorce, dont l'établissement d'une pension alimentaire juste et équitable, les meilleures formules de garde pour les enfants, le partage des biens de la famille. Le prochain atelier se tient le 28 novembre, à l'hôtel Germain-des-Prés. Pour informations : 834-0157.

■ Les enfants d'amour

La Troupe V'la Bon Vent donnera un spectacle de Noël organisé par la corporation des amis du frère Sauvageau en l'église Saint-Albert Le Grand, le 7 décembre, à 20 h. Les profits de la soirée seront versés à la maison Louise Brissette « Les enfants d'amour ». Les billets, au prix de 10 \$ sont en vente aux presbytère Saint-Albert Le Grand et Sainte-Odile et au Patro Saint-Vincent de Paul. Pour informations, 525-7178.

■ Bénévoles demandés

Le Patro Roc-Amador est à la recherche de bénévoles pour occuper le poste de réceptionniste le soir et les fins de semaine ainsi que pour encadrer les jeunes de 6 à 12 ans dans la réalisation de leurs devoirs. Il faut contacter Mario Côté au 529-4996.

■ Familles monoparentales

Nouveaux sentiers familles monoparentales organise une conférence ce soir, dont le thème est « Comment se découvrir à travers les diverses composantes de la sexualité ». La conférence a lieu aux locaux de l'organisme, 351, rue De la Couronne, de 19 h 30 à 22 h. La conférencière est Claire Aubée. Coût : 5 \$. Information : 529-4913.

■ Visite d'Alys Robi

Alys Robi sera à l'école Saint-Charles de Charlesbourg pour rencontrer les jeunes de la fondation Ressources pour les élèves vivant un handicap visuel ou intellectuel. Mme Robi donnera un spectacle au bénéfice de cette fondation le 4 décembre à l'auditorium du couvent Sainte-Marie des Anges de Charlesbourg. Ce soir jusqu'à 20 h, elle sera à la brasserie de la Capitale, aux Galeries de la Capitale pour y présenter son nouveau livre, *Fleur d'Alys*. Des jeunes de la fondation seront aussi sur place pour vendre des billets pour le

spectacle du 4 décembre, au prix de 15 \$. Pour informations, couvent Sainte-Marie, 623-1515, ou à la fondation, 622-8866.

■ Nez Rouge à l'école

Les étudiants de l'université Laval et de neuf cégeps de la région seront sensibilisés cette semaine à la consommation responsable et réfléchie de l'alcool. C'est la sixième année que Nez Rouge et Educ'Alcool s'unissent pour présenter la tournée intervention jeunesse. Les bénévoles remettront notamment aux étudiants un petit guide pratique portant sur l'organisation sécuritaire de partys.

■ Brunch de l'espoir

La fondation Rousseau-Falardeau, qui vient en aide aux personnes atteintes d'épilepsie, tiendra dimanche prochain, à 11 h à la salle de bal du Hilton, son brunch de l'espoir. Il s'agit de la seule activité annuelle organisée par la fondation pour amasser des fonds aidant à faire progresser la recherche, à procéder à l'achat d'équipements spécialisés et à promouvoir des activités afin de faciliter l'intégration des personnes atteintes de la maladie. Le coût du brunch est de 120 \$ pour deux personnes. Réservations auprès de Jean Côté, au 683-3000.

■ Avis aux Beaucerons

Tous les Beaucerons et les Beauceronnes résidant dans la région de Québec sont conviés à une rencontre sociale demain, 17 h, au bar La Rosée du Château Bonne-Entente. Au cours de la rencontre, on effectuera le lancement du premier numéro du journal de l'association des Beaucerons hors Beauce ainsi que du calendrier des prochaines activités tant sociales que d'affaires. Informations auprès de Marcel Champagne, 525-3877, ou Paule Thibodeau, 837-4707.

■ Souper-spaghetti

La Ligue navale de Cap-Rouge/Saint-Augustin organise pour samedi un souper-spaghetti bénéfique. Ce corps de cadets et de cadettes de la marine royale du Canada sera heureux de vous accueillir au centre municipal de Cap-Rouge, entre 18 h et 19 h 30. Le coût est de 10 \$ pour les adultes, 6 \$ pour les 6 à 12 ans et c'est gratuit pour les moins de six ans. Réservations auprès de Mme Odette Lacroix, au 654-1859.

■ Les anciens de Notre-Dame de Foy

Les anciennes et les anciens étudiants en administration du Campus Notre-Dame de Foy sont conviés à une journée de retrouvailles, samedi, au campus même, de 13 h à 16 h. On s'informe auprès de Mme Charlene Lafleur, au 872-8041.

Le temple de l'OTS à Ste-Anne se meurt à son tour

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE (d'après PC) — Le calme de la campagne règne dans le bureau de la municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Aucune cohue au bureau du curé, et l'anneau d'asphalte qui sert d'entrée au 51, rue D'Orvilliers a perdu ses allures de piste de course. Sainte-Anne-de-la-Pérade est redevenu un simple village.

Les membres de l'Ordre du Temple solaire qui y résidaient ont presque tous quitté les lieux. « Nous étions débordés d'appels », se remémore M. René Roy, secrétaire-trésorier de la municipalité.

À Sainte-Anne-de-la-Pérade, personne n'a été arrêté, mais le mouvement a subi les contre-coups de ce battage.

Les membres, il n'en restait qu'une trentaine dans la région, ont tous quitté le village.

Une dernière famille s'occupe de l'entretien de la commune.

La secte avait choisi la capitale du petit poisson des chenaux pour installer l'un de ses chapitres les plus importants au Québec.

Le 1er juin 1984, le Club Amanta achetait la maison centenaire des Frères du Sacré-Coeur, pour la somme de 235 000 \$.

Des Suisses et des Français ont été attirés par le mouvement alors dirigé par Luc Jouret. D'ailleurs, aucun résident de Sainte-Anne-de-la-Pérade ne se joindra à la secte au cours de ces dix années.

En 1988, les activités tournent rondement. Pas moins de 26 employés s'occupent de la culture biologique des carottes, des tomates, et de tous les légumes cultivés dans les vastes champs.

Les Templiers s'intègrent facilement à la communauté. Ils n'agressent personne avec leur idéologie et, mieux, ils créent de l'emploi.

La majorité des personnes retrouvées mortes dans les Laurentides ou en Suisse, le mois dernier, sont passées un jour ou l'autre par le domaine de la rue D'Orvilliers.

La commune est mise en vente. Depuis une dizaine de jours, M. Jean-Yves Julien, courtier pour la firme Inter-Québec, tente de dénicher des acheteurs sérieux.

Le conseil d'administration de l'Association pour l'étude et la recherche en science et vie se garde le dernier mot dans la transaction.

En attendant qu'une transaction soit conclue, un des derniers fidèles de l'Ordre, M. Jean-Marie Bélanger, s'occupe d'entretenir l'immense demeure. L'Ordre est dissout, confirme-t-il, mais l'idéologie du Templier demeurera à jamais.



Jeep Grand Cherokee Laredo 1995, 4x4

29 995\$*

Transport : 670\$ en sus

OU
CLÉ D'Or

445\$**

par mois
Terme de 30 mois.
Versement initial de 3 617\$.

- Coussin de sécurité côté conducteur
- Moteur 4 L, 190 ch
- Freins à disques antiblocage aux 4 roues
- Boîte automatique à 4 rapports
- 4 roues motrices Selec-Trac®
- Climatiseur
- Lève-glace et verrouillage électriques avec télécommande
- Jantes en aluminium
- Radio-cassette AM/FM stéréo
- Porte-bagages et plus encore...

Seul un Jeep® est un Jeep



Ensemble 26K

Le Jeep classique



Ensemble 26E

Jeep Cherokee Sport 1995, 4 portes, 4x4

24 695\$*

Transport : 670\$ en sus

OU
CLÉ D'Or

395\$**

par mois
Terme de 30 mois.
Versement initial de 2 678\$.

- Coussin de sécurité côté conducteur
- Moteur 4 L, 190 ch
- Boîte automatique à 4 rapports
- 4 roues motrices Selec-Trac
- Climatiseur
- Radio-cassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs
- Cache-bagages
- Lave/essuie-glace de lunette arrière
- Volant inclinable gainé de cuir
- Porte-bagages et plus encore...

Jeep YJ Rio Grande 1995, 4x4

16 995\$*

Transport : 600\$ en sus

OU
CLÉ D'Or

325\$**

par mois
Terme de 30 mois.
Versement initial de 1 635\$.

- Moteur 2,5 L, 123 ch
- Boîte manuelle à 5 vitesses
- 4 roues motrices Command-Trac®
- Toit rigide
- Sièges baquets et banquette arrière
- Radio-cassette AM/FM stéréo
- Direction assistée
- Dégivreur de lunette arrière
- Réservoir à essence de 76 litres
- Moquette pleine grandeur et plus encore...

Le Jeep original

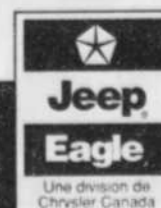


Ensemble 23X



Association publicitaire des concessionnaires Jeep et Eagle Inc.

Le concessionnaire Jeep et Eagle de votre région. Quelqu'un de fiable.



* Transport, immatriculation, taxes et assurances en sus. ** Tarif mensuel établi d'après la description des véhicules ci-dessus. Terme de 30 mois, avec versement initial ou échange équivalent. Transport, immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Un dépôt de sécurité équivalent à un versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'exercice de kilométrage après 62 500 km, au taux de 6 ¢ le km.

LES ARTS ET SPECTACLES



Entourés d'une partie du chœur des Rhapsodes qui lançait hier soir un premier disque depuis dix ans, quelques-uns des artisans de cette nouvelle réalisation : l'organiste Sylvain Doyon, le conservateur Gilles Saint-Laurent de la Bibliothèque nationale, la soprano Luce Vachon, soliste, le directeur musical André Chiasson et Mario Labbé de la compagnie de disques Analekta.

Des airs de Noël signés le Chœur des Rhapsodes

QUÉBEC — La valse des disques de Noël recommence et cette année, le nouveau et l'ancien voisinent grâce aux technologies d'enregistrement. Bel exemple du phénomène, le lancement par la compagnie Analekta, hier soir au café du Palais Montcalm, du premier disque compact du Chœur Les Rhapsodes et de deux autres de sa collection Archives.

par MARTINE R-CORRIVAULT
LE SOLEIL

L'ensemble québécois dont le dernier enregistrement date d'il y a dix ans propose, pour bien marquer sa 33e saison, des airs tirés des répertoires de musiques chantées à la période des Fêtes, en Allemagne, en Angleterre, au Québec et en France. Le disque, réalisé en juillet dernier à l'église Saint-Thomas d'Aquin, à Sainte-Foy, présente l'ensemble vocal dans certaines mélodies *a capella* ou accompagnées à l'orgue par Sylvain Doyon, ou à la harpe par Marisol Rodriguez, avec comme soliste la soprano Luce Vachon, prix Raoul-Jobin 1993.

Le Chœur Les Rhapsodes, sous la direction d'André Chiasson, flûtiste et pédagogue qui travaille avec le groupe depuis maintenant sept ans, sera en concert les samedi et dimanche 10 et 11 décembre, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, avec quelques-unes des chansons traditionnelles connues, harmonisées par Raymond Daveluy (comme *Il est né le divin enfant*, *Entre le boeuf et l'âne gris*, d'autres dans leur langue d'origine comme *O Tanenbaum*, *Stille Nacht*, *In dulci jubilo* de Praetorius) et que l'on retrouve sur le disque où elles voisinent des oeuvres contemporaines de Benjamin Britten, des classiques anglais et des anonymes français, certains harmonisés par le Québécois d'origine bretonne Pierick Houdy.

L'esprit jeune, la qualité et la stabilité du chœur sont les principales qualités qui ont retenu l'attention d'Analekta lorsque Les Rhapsodes ont contacté la compagnie de disques québécoise. « Pour nous de la chorale, expli-

que Geneviève Arcand, il s'agissait d'établir un nouveau contact avec le public tout en encourageant de jeunes talents prometteurs de notre région. » Pour le pdg d'Analekta, Mario Labbé, qui travaille déjà avec Anonymus et l'OSQ et était sur place pour le lancement de ses nouveaux produits de Noël, c'est la réputation de sérieux et la crédibilité artistique de l'ensemble québécois qui ont été déterminants dans la réalisation du projet soumis.

Être meilleur que les « majors »

Parce que pour réussir dans cette jungle qu'est l'industrie du disque, un Québécois doit « être meilleur que les majors » et ne peut se permettre d'impruderie quand il s'agit de proposer un nouvel artiste ou un groupe comme Les Rhapsodes : « Ce n'est habituellement pas le genre de projet que nous acceptons ».

Quoiqu'il en soit, le répertoire a fait la différence et un premier tirage de 2000 exemplaires arrive chez les disquaires. En même temps que deux autres disques compact réalisés en collaboration avec Gilles Saint-Laurent, de la Bibliothèque nationale du Canada, qui a préparé pour la collection Archives deux autres éléments de la série des grandes voix du Canada.

« En plein été, je me suis tapé un bon millier de 78 tours consacrés aux airs de Noël » explique-t-il, pour choisir les titres et les voix que l'on trouvera sur deux nouveaux disques compact qui réunissent, côté francophone les Paul Dufault, Raoul Jobin et les Disciples de Massenet, Jean Brunet, Joseph Saucier, Mme Bolduc, le Quatuor Alouette, certains enregistrements datant d'aussi loin que 1906.

■ Nicole Durand chez Jules Harvey

L'aquarelliste Nicole Durand présente ses oeuvres récentes à la galerie Jules Harvey jusqu'au dimanche 27 novembre inclusivement. Regroupant 39 pièces aux couleurs fortes, cette exposition montre tant des paysages que des fleurs et des natures mortes. L'artiste se consacre à l'aquarelle à temps plein depuis 1989.

daniel bélangier

le coup de coeur de l'année

avec

Sèche tes pleurs, Opium

Quand le jour se lève et La folie en quatre

SAMEDI
3 décembre
à 20 h 30

LE GRAND GAGNANT DE L'ADISQ

• INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE

• LE SPECTACLE DE L'ANNÉE

(Auteur-compositeur-interprète)

• ALBUM DE L'ANNÉE (Meilleur vendeur)

• VIDÉOCLIP DE L'ANNÉE (Généraliste)

BILLETTS EN VENTE
MAINTENANT

25\$, 28\$

Taxes et frais de service en sus

Réservations et commandes téléphoniques

694-4444

1-800-261-9903



Collaboration

LE SOLEIL



THÉÂTRE CAPITOLE

CONCOURS

Découvrez NEW YORK
grâce à l'imaginaire
de CALDER

avec CBV 980, le Soleil
et le Musée du Québec.

Participez
tous les jours!

Écoutez
**Aux premières
loges** à la radio
de CBV AM 980,
en semaine
entre 15 h et
16 h, et courez
la chance
de gagner
un voyage
à New York.

Comment participer:

Jusqu'au 1^{er} décembre, chaque jour du lundi au vendredi entre 15 h et 16 h, l'animatrice Christiane Suzor racontera aux auditeurs de **Aux premières loges** une anecdote concernant Alexander Calder. Une question au sujet de cette anecdote est posée dans Le Soleil du jour. Remplissez le coupon de participation du Soleil sans oublier de répondre à la question du jour et faites-le parvenir à Radio-Canada avant le 1^{er} décembre à 17 h.

À l'émission du 2 décembre, il y aura tirage au sort de deux coupons de participation. Les deux gagnants mériteront chacun un voyage de quatre jours à New York pour deux personnes incluant le passage aller retour en avion, trois nuitées à l'hôtel Hilton, deux billets pour le Metropolitan Museum of Art et deux billets pour le Whitney Museum of American Art. (valeur: 1075 \$)

Concours DÉCOUVREZ New York grâce à l'imaginaire de Calder

QUESTION
DU JOUR

Comment appelle-t-on
les sculptures stables de
Alexander Calder?

RÉPONSE

Nom:

Adresse:

Téléphone:

J'accepte de recevoir de l'information
sur le Musée du Québec. Oui Non

Remplissez ce coupon de participation et postez-le à:

CONCOURS CALDER
Société Radio-Canada
C.P. 9640
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4C2
ou déposez-le à Radio-Canada
au 2505, boulevard Laurier
Sainte-Foy

MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère
de la Culture et des Communications du Québec.

Les reproductions mécaniques ou manuelles du coupon ne sont pas acceptées.
Les règlements complets sont disponibles au Soleil, à Radio-Canada et au Musée du Québec.

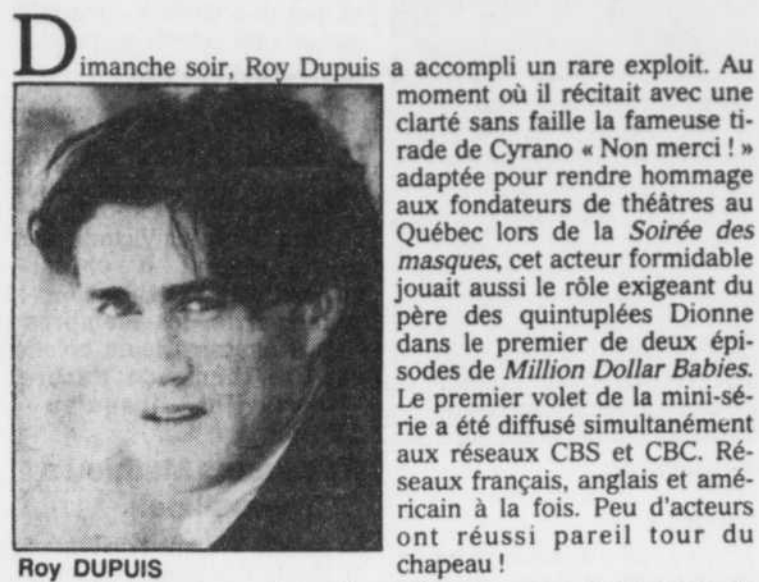




Radio
TÉLÉVISION

par GHISSAINE RHEAULT
LE SOLEIL

La tirade de Roy : oh boy !



Roy DUPUIS

La chaleureuse ovation qui a suivi le morceau de bravoure du comédien en l'honneur des pères et mères des théâtres a été le moment le plus intense du gala. « Aller plus haut que soi, voilà ce qu'il faut faire » a déclaré Roy, chaleureusement applaudi. « Paul Hébert, qui a forgé les pointes du Trident », a scandé Cyrano. C'était fascinant.

Paul Buissonneau, Jean-Louis Roux, Jean-Paul Kinsley, Paul Hébert, Jean Grimaldi, Françoise Berd, Pierre Gobeil, Françoise Gratton, Gilles Pelletier étaient suspendus aux lèvres de Roy Dupuis qui articulait frénétiquement. Les fondateurs de théâtres avaient tous la larme à l'oeil quand le public les a longuement ovationnés.

La soirée de dimanche à la télévision a donc été très particulière. Le gala coïncidait avec la sortie de *Million Dollar Babies*. Il est rare que l'on voit autant de comédiens francophones dans une production diffusée dans toute l'Amérique. Martin Drainville, comédien du gala, jouait l'oncle des jumelles Dionne à la même heure à CBS et CBC. Et Ginette Reno, la sage-femme qui officie à la naissance des quintuplées, apparaissait au même moment dans le film *Léolo* à Radio-Québec.

Éloge des acteurs

Le gala était animé de façon un peu cavalière par deux chouchous de la télévision, Martin Drainville et Benoît Brière. Leurs présentations avaient un petit côté LNI plutôt désagréable. Les oreilles du sénateur Jean-Louis Roux ont dû friser souvent en les entendant improviser dans un français pas tellement châtié.

Jean Guy a été sacré meilleur acteur pour son rôle dans *Le gars de Québec*. « Après 30 ans de carrière dans une ville qui après tout n'est que la capitale de la province, il fait plaisir d'être reconnu par ses pairs » a-t-il dit. Il en a profité pour inviter les Montréalais à sortir de temps en temps de leur village. Pour prendre la route 20, comme on le fait souvent, dit-il. Petite vacherie bien sentie. Mais il y avait là une telle ferveur, une telle bonne humeur, que même les ironies perverses n'ont pas semblé créer de malaise.



Jean GUY

On a montré plusieurs extraits des productions en nomination dans plusieurs régions. Ce fut un tour d'horizon fort éclairant pour ceux qui, comme moi, ne sont pas sortieux...

Les animateurs Martin Drainville et Benoît Brière ont méfisé leur public avec une histoire du théâtre débitée en moins de deux. Dans un souffle, ils sont passés des Fridolinades aux Belles-Soeurs et à la Sagouine. Hors-d'oeuvre amusant mais un peu décevant. Les numéros de variétés étaient bien choisis. J'ai aimé voir les comédiens-musiciens réunis dans un band pas banal.

Devant un tel déploiement de talents, j'ai pensé aux commentaires du réalisateur des *Grands procès*, Mark Blandford, qui dit, à qui veut l'entendre, qu'on a au Québec une pléiade de comédiens exceptionnels. Dans la salle joyeuse du Monument national, ils en ont fait plus que jamais la preuve dimanche.

« Million Dollar Babies » : la suite

Ce soir, la série *Million Dollar Babies* se poursuit. Je n'ai pas vu toute la première heure dimanche, mais plusieurs extraits. La séquence de la naissance des quintuplées m'a paru bien étrange. Avec ces bébés en latex (faits en Angleterre) qui avaient l'air télécommandés. « Des petits E.T. » a commenté hier une collègue.

Jusqu'à quel point le scénario est-il fidèle à la réalité ? Dans une entrevue au Devoir, la scénariste Suzette Couture raconte qu'elle a suivi le conseil du regretté cinéaste Francis Mankiewicz. Si les parents ne sont pas des personnages avec lesquels les téléspectateurs peuvent sympathiser, il n'y aura pas d'histoire, lui a-t-il dit.

Les parents Dionne sont présentés sous un jour plutôt sympathique, comme les victimes des médias, du gouvernement ontarien et traités par le public comme des bêtes de cirque lubriques. Mélange de vérité, de fantaisie ? La scénariste l'a admis au Devoir. « La mère des quintuplées était peut-être trop parfaite », a-t-elle dit. J'ai l'impression qu'après avoir été privées d'enfance, les trois quintuplées qui restent risquent d'être privées d'un « vrai » passé.

Ce soir, dans le dernier épisode, Roy Dupuis et Céline Bonnier, excellents dans le rôle des parents, vont apparaître de nouveau sur des millions d'écrans d'Amérique. C'est à 21 h.

Radio-Canada a acquis les droits de cette production réalisée par la maison Cinar de Montréal et Bernard Zuckerman de Toronto. CBS s'y est ensuite associé. La série doublée sera présentée à l'automne 1995.

Trois prix à la Soirée des masques
Les Gens d'en bas ont le moral au plus haut!

MONTREAL — Tout est possible quand on dispose d'une structure et d'une direction artistique fortes, a dit avec insistance Martine Beaulne après son spectacle *Gilmore* eut enlevé le masque de la Meilleure production « Régions » dimanche.

Elle faisait référence au cadre d'accueil qu'offre le Théâtre des Gens d'en bas, au Bic. À ça, à la sollicitude éclairée du directeur artistique Eudore Belzile, et au calme qui règne là-bas et « qui vous permet de vous concentrer pleinement sur votre travail ».

Évidemment, M. Belzile n'était pas peu ravi de la bonne fortune de sa compagnie qui a été récompensée trois fois à la première Soirée des masques de l'Académie québécoise de théâtre. « Je suis content pas tant par esprit de compétition que parce que nous avons réussi à prouver que le gala donne une vitrine à tout ce qui se fait de bon théâtre, au Québec. Et je le suis doublement parce que c'est une création et que nous y

avons travaillé pendant trois ans ».

À voir son application à défendre les mérites d'André Rioux, il l'était peut-être triplement pour le masque des Meilleurs éclairages remporté par cet autodidacte rimouskois de la scène. En cinq ans, André Rioux est passé des productions communautaires aux productions professionnelles des Gens d'en bas, de l'application studieuse au respect de ses pairs, puis à leur plus haute reconnaissance. Son oeuvre servait la magnifique production du *Cygne*, d'Elizabeth Egloff, pour lequel les Gens ont obtenu le très prestigieux prix de la Meilleure mise en scène.

Dans la salle de presse, dans les minutes suivant sa proclamation, son récipiendaire, Claude

Poissant, en avait les jambes flagéolantes, les mains moites et le débit cardiaque galopant.

« C'est un très beau cadeau, a dit celui qui a réalisé plus tôt cette saison un remarquable Pirandello au Trident. Je ne m'y attendais pas. C'était joué loin de Montréal et j'avais un peu l'impression que le jury n'avait pas vu notre pièce. Mais je dois dire que ce spectacle m'a rendu totalement heureux ».

Aime-t-il créer en « périphérie » ?

« Du théâtre, c'est du théâtre, que ce soit à Montréal ou en régions. Chez les Gens d'en bas, je me suis senti totalement libre comme créateur et je lève mon chapeau à la direction compréhensive et compétente d'Eudore Belzile.

Et pour la suite des choses, concevez que Belzile et ses troupiers s'en frottaient les mains. De tels honneurs ont de quoi faire chanter aux guichets.



Yves BERGER

Berger arrache le Médicis

PARIS (AFP) — Le prix Médicis, une importante récompense littéraire en France, a été attribué hier à l'éditeur et écrivain français Yves Berger pour *Immobilier dans le courant du fleuve* (éd. Grasset), a annoncé le jury.

Le prix Médicis étranger, récompensant chaque année un écrivain étranger, a été attribué quant à lui à l'Autrichien Robert Schneider, pour *Frère Sommeil* (éd. Calmann-Lévy).

Enfin, le Prix Médicis essai a été attribué à Jérôme Garcin pour son ouvrage consacré à l'écrivain français Jean Prévost (éd. Gallimard).

Yves Berger l'a emporté au premier tour, par sept voix sur 11, contre deux voix à Christian Oster pour son roman *Le Pont d'Arceuil* (éd. de Minuit).

Yves Berger, 63 ans, qualifié de « grand manitou » des prix littéraires, est le très influent directeur littéraire de la maison d'édition Grasset. Évincé du prix Goncourt, la récompense littéraire la plus prestigieuse en France, boudé par les Renaudot, un autre prix, Yves Berger a été finalement choisi par les Médicis pour ce roman à l'écriture recherchée, sur un pays oublié des cartes, sorte d'Eldorado. Un cavalier va découvrir ce pays que l'auteur appelle le Nouveau Nouveau Monde.

Fou d'Amérique, des Indiens et de la langue française, Yves Berger est l'auteur notamment de six romans.

Créé en 1958, le Prix Médicis veut couronner un roman pour ses « qualités littéraires », se distinguant par un ton et un style apportant « quelque chose de neuf ».

Le jury présidé par Marcel Schneider, comprend notamment les écrivains François-Régis Bastide, Christine de Rivoyre, Dominique Fernandez, Claude Mauriac, Alain Robbe-Grillet. Le prix Médicis étranger a été créé en 1970, suivi en 1985 du Médicis essai.

La patronne de Radio-Canada a l'oeil alerte

MONTREAL (PC) — Lorsqu'elle est assise à son bureau du 12^e étage de la tour de Radio-Canada, la patronne de la télé française, Michèle Fortin, a quatre écrans devant elle, tous ouverts en permanence. En levant les yeux, elle peut surveiller ce que ses concurrents présentent à telle ou telle heure, ou encore réagir très rapidement si ses ondes à elles se brouillent...

« Je peux, ainsi, suivre tout le monde. Et lorsque j'arrive à la maison, j'ouvre la télé dans la cuisine. Ma radio à moi, c'est la télé », résume Michèle Fortin en jouant machinalement avec deux objets, une petite calculatrice et une télécommande. Ce sont, dit-elle, ses deux indispensables instruments, l'un symbolisant l'argent, l'autre le contenu des émissions. « Mais vous voyez, la télécommande est plus grosse et pèse plus lourd que la calculatrice », dit-elle en riant.

Avec les compressions budgétaires imminentes, il faut s'attendre à ce que Michèle Fortin ait de laborieuses discussions à saveur d'argent, qui prendront beaucoup de temps et provoqueront sans doute des déchirements.

Contrairement à son prédécesseur à la vice-présidence de la Société Radio-Canada, Guy Gougeon, qui s'aventurerait rarement en public, Mme Fortin prend aisément position, quitte à provoquer et à faire des mécontents.

« Ce n'est pas mon mandat de faire des émissions que les gens ne regardent pas. »

Mme Fortin fait cette remarque en parlant spécifiquement des émissions culturelles de la SRC et du danger qui, croit-elle, guettent ses artisans, celui de faire des émissions « pour les gens du milieu ». « Si l'émission se rétrécit, elle ne remplit plus son mandat qui est d'ouvrir la culture à un large public », souligne-t-elle.

C'est dans cet esprit qu'il faut comprendre la tendance de la SRC de présenter un nombre croissant d'émissions de variétés et d'humour. Et même si Mme Fortin laisse entendre que les expériences en ce domaine sont d'un inégal bonheur, elle n'abandonnera pas ce créneau.

La SRC a mis à l'affiche, cet automne, deux nouvelles émissions de comédie, *L'Arche de Zoé* et *Santa Maria*. *L'Arche de Zoé*, notamment, ne casse rien et s'achemine vers un fiasco.

« Nous allons voir comment nos essais vont évoluer. Mais il serait important que nous ayons, ici, des gens qui puissent écrire ce genre d'émissions en français. Car tous nos enfants regardent les sitcoms américains. »



Michèle FORTIN

Cela dit, la vice-présidente de Radio-Canada ne perd pas de vue les secteurs de prédilection de sa boîte : d'abord l'information qui doit, dit-elle, être la plus complète possible, d'une grande qualité et refléter un point de vue francophone. Ensuite la dramatique, instrument d'identification culturelle par excellence, « qui nous renvoie notre évolution ou nous rappelle notre passé, un genre qui a le plus d'impact sur l'imaginaire collectif, sur la culture populaire ».

Mme Fortin mentionne les émissions jeunesse, secteur qu'elle tente de développer conjointement avec d'autres télédiffuseurs.

Enfin, l'expression artistique. « Il faut, dit-elle, développer une façon de faire de la télé qui mette en relief les accomplissements des gens des arts, d'une manière plus originale, plus novatrice, et avec une qualité de production nous donnant accès à l'étranger. »

David Crosby à l'hôpital

LOS ANGELES (AP) — Le chanteur et musicien David Crosby, ancien membre du groupe « Crosby, Stills and Nash », se trouvait hier dans un état critique mais stationnaire après avoir subi une greffe du foie la veille à Los Angeles. L'agent de Crosby, Elliot Mintz, a expliqué que l'état de son foie était en partie dû à une consommation excessive, durant des années, d'alcool et de drogue.

Bon matin!

RAVIVEZ L'ESPOIR DES PERSONNES ATTEINTES D'ÉPILEPSIE EN PARTICIPANT AU BRUNCH-BÉNÉFICE DE LA FONDATION ROUSSEAU-FALARDEAU; UN BON GESTE; EN BONNE COMPAGNIE !



Le Brunch de l'Espoir est la seule activité annuelle de financement pour venir en aide aux personnes atteintes d'épilepsie. Tout en « brunchant » avec vos amis, vous contribuerez à améliorer la vie quotidienne des personnes atteintes d'épilepsie en faisant progresser la recherche, en permettant l'acquisition d'équipements spécialisés et en assurant la promotion d'activités.

Monsieur Robert Perrault, président directeur général d'Air Alliance et président d'honneur de ce brunch et tous les membres de la Fondation Rousseau-Falardeau vous attendent le dimanche 27 novembre 1994 à 11 h, à la salle de bal du Hilton.

LA FONDATION ROUSSEAU FALARDEAU

La souscription est de 120 \$ pour 2 personnes. Un reçu de charité vous sera émis à ce montant. Pour information et réservation : 683-3000



CINÉMA 1.8 MIDI-MINUIT
252, ST-JOSEPH, 522-2829
SEXÉ
2 NOUVEAUX FILMS CHAQUE SEMAINE
Matinée dès 11 h - Soirée dès 10 h
SEX CRAZED V.O.A. ROMAN ORGY V.O.A.
NOUVELLE PROGRAMMATION TOUTS LES MARDIS
ACTION 2 FILMS
COMME UN LÉONARD - BILBAO COMME L'ARTISTE
VIDÉOS XXX
À DES PRIX IMBATTABLES

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST
Coin Du Pont et Charest
529-9745
MARDIS et MERCREDIS \$4.99*
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

FAMOUS PLAYERS
4,99\$ LA FIÈVRE DES MARDI
GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries
FRANKENSTEIN (V.F.) (13+) Dolby
1:15-3:45-7:10-9:50
STAR TREK (V.F.) (G) Digital
12:35-2:45-5:00-7:20-9:40
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (16+)
1:00-3:40-7:00-9:45 Dolby
ROI LION (G) Dolby
1:05-3:10-5:15-7:15-9:20
LA PORTE DES ÉTOILES (G) Dolby
1:10-3:40-7:15-9:40
DOUBLE DRAGON (V.F.) (G) Dolby
1:20-7:15
FORREST GUMP (V.F.) (G) Dolby
3:50-9:45
STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier
STAR TREK (V.O.A.) (G) Digital
2:00-4:30-7:00-9:30
INTERVIEW WITH VAMPIRE (16+)
2:10-4:40-7:10-9:50
LA RIVIERE SAUVAGE (G)
1:50-4:20-6:50-9:20
★ DOLBY DIGITAL

Après le retour sur scène

Le « nez » de Lapointe ramène les « vieux » Jérolas sur disque

QUÉBEC — « Y a encore moé pis toé ! Aye Aye Aye ! » Pour les souvenirs et pour l'avenir, y a encore les Jérolas, ces *Moi et l'autre* de la chanson. Après 18 ans en duo, puis 18 en solo, après 18 microsillons, ce fut un retour sur scène, et maintenant sur disque : *Au revoir et merci*. Mais sur les sillons irisés de ce CD tout neuf, ce sont les mêmes chansons gravées naguère dans le vinyle noir de leurs 33 tours. Pour les Jérolas, tout recommence, tout tourne rond autour d'un point central : l'amitié.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« J'ai toujours fait confiance au flair de Jean, pour ces choses-là ! Quand il a pensé que les Jérolas avaient intérêt à remonter sur scène, j'ai accouru. Quand il a cru qu'ils devaient faire un retour sur disque, j'ai accepté ! » déclarait Jérôme Lemay, lors du lancement, hier matin, au restaurant Il Teatro. Lemay et Lapointe avaient l'air de sortir de la scène du Capitole, où les Jérolas étaient revenus à la vie, il y a un an.

Depuis, ils ont fait quelque 150 spectacles en province, y compris Montréal. Et pour clore cette année de retrouvailles, ils ont enregistré l'album *Au revoir et merci*, avec Vic Vogel et son Big Band, dans un temps record : une semai-

ne. Avec Lapointe, on ne chôme pas.

Lapointe a du nez. À l'origine, les nouveaux Jérolas n'étaient qu'un numéro de 20 minutes, dans son one man show de deux heures, *Un dernier coup de balai*, au Capitole, en septembre 1993. Mais ce coup de balai allait se transformer en coup d'envoi. « Au début, on ne savait pas ce que cela donnerait. Mais à chaque fois que Jérôme entra en scène, on l'applaudissait très fort. Même chose quand il saluait, à la fin du numéro. Alors on a étiré sur 40 minutes, en faisant sauter d'autres numéros à moi. »

Et tout est redevenu comme avant. Les deux amis ont retrouvé leur veston bleu pâle et leur noeud papillon. Jérôme a repris sa guitare et Jean, ses vieilles habitudes.

Tout était comme avant, « même si on ne s'était pas parlé pendant 18 ans », dira Lapointe.

Un drôle de disque

Au revoir et merci est un drôle de disque. Drôle parce que toutes les chansons, sauf une, sont de vieux hits aux mots loufoques. Par exemple, sur l'air de Hank Williams, *Jambalaylla*, nos deux compères ont composé ces paroles qui ne riment à rien : « J'aime par l'ail, j'aime pas l'eau, moé j'aime l'impôt... » La meilleure, c'est *Totor* : « T'as tout un tas de tics et tu t'éteins, tu t'attaques à ton teint ; en t'entêtant, t'entends Totor, tu te tues et t'as tort... »

Drôle, cet album l'est bien davantage parce qu'il recrée l'atmosphère de cabaret des années 50-60, avec *Charlie Brown*, *Méo Penché* et *Yakety Yak*, appuyés par un vrai « big band », mais les arrangements sophistiqués de Vic Vogel, certaine allusion au sida et un tas de détails nous donnent une impression de joyeux anachronisme. Il fallait la nostalgie audacieuse de Jean Lapointe pour nous ramener la chanson *À Québec au clair de lune* et le vieux



Jérôme Lemay et Jean Lapointe, hier, près du Capitole.

sketch jérolatique sur l'histoire du Canada !

Encore une fois, le « nez » de Lapointe semble avoir senti la bonne piste. « Le disque va suffisamment bien pour inciter les Jérolas à monter un nouveau

spectacle ! »

Jérôme, qui n'a jamais cessé de croire au nez de Jean, conclut : « Les nouveaux Jérolas sont comme les anciens, mais ils comprennent mieux la grande valeur de l'amitié... »

Martine Paquet à l'Oeil de poisson

Jusqu'au 27 novembre, l'Oeil de poisson présente *Circus mentis*, une installation de Martine Paquet. Cette jeune artiste de Québec propose une imagerie en continuité avec le thème du cirque qu'elle explore depuis quelques années. Se servant d'éléments fabriqués ou d'usage courant, elle leur fait subir d'étonnantes mutations. Ainsi retrouve-t-on à son exposition un carrousel monté sur pattes de poulet, un chapiteau-accordéon, une table à queue, une échelle serpentine...

Regart reçoit Grave... et vice-versa

Le centre d'artistes Regart, de Lévis, reçoit jusqu'au 27 novembre une exposition du collectif Grave, de Victoriaville. Le regroupement a choisi la thématique « Liber ». En contrepartie, les membres de Regart exposent leurs créations, sous le thème de l'arbre, à Victoriaville, jusqu'au 16 décembre.

François Mathieu à Trompe-l'oeil

La galerie Trompe-l'oeil du cégep de Sainte-Foy propose jusqu'au 26 novembre les sculptures récentes de François Mathieu. Par l'entremise de machines inutiles, son travail exprime le paradoxe entre les ambitions humaines et les contraintes du corps.

Gere et Crawford sur la voie du divorce

LONDRES (AFP) — Richard Gere et Cindy Crawford seraient sur la voie du divorce, selon la presse populaire britannique, après que l'acteur américain eut rencontré à Londres une Laura Bailey, 22 ans, mannequin elle aussi. La nouvelle n'a pas été démentie par l'acteur. Gere aurait rencontré la jeune Britannique à une soirée organisée par le Dalaï Lama. L'acteur et la jeune femme sont tous les deux bouddhistes.

LE BOX-OFFICE

1. Star Trek - Generations (2)
2. Entretien avec un vampire (2)
3. Le Roi Lion (9)
4. La porte des étoiles (4)
5. Le professionnel (2)

*Le chiffre entre parenthèses indique depuis combien de semaines le film est à l'affiche. Cette compilation tient compte du montant des recettes enregistrées vendredi, samedi et dimanche dans les principaux cinémas de la région de Québec soit : Cinéplex Charest, Clap, Galeries de la Capitale, Cinéma Sainte-Foy.

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

CBV Bonjour

reçoit les Amis du Festival le vendredi 25 novembre prochain de 6 h à 9 h en direct de la Salle de bal du Château Frontenac

TROIS HEURES DE CHANSONS, D'ENTREVUES ET DE TÉMOIGNAGES AVEC BEAU DOMMAGE, LA BOTTINE SOURIANTE, PETRU GUELFUCCI, EDITH BUTLER ET D'AUTRES ARTISTES DU FESTIVAL

"La plus belle affiche de l'été" (L'Actualité)

Soyez parmi les 300 privilégiés

Courez la chance d'obtenir deux places pour assister à l'émission en remplissant la fiche d'inscription aux Amis du Festival et déposez-la à Radio-Canada, 2505, boul. Laurier ou aux bureaux du Festival, 160 rue St-Paul ou encore télécopiez-la au 692-4384. Trois cents places seront attribuées par tirage au sort sur les ondes de CBV Bonjour du 21 au 24 novembre.

Sortez de l'anonymat Inscrivez-vous aux Amis du Festival

Je comprends que je recevrai des informations et des offres privilégiées : bulletin des Amis, programmation à billetterie, réduction sur le prix des produits dérivés et des billets de spectacles et un reçu de charité pour tout don versé au Festival.

Nom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Tél. : _____

SRC CBV 980 Château Frontenac LE SOLEIL



À TOUT PRIX



Marie-Claude Lavallée

TOURS DE PASSE-PASSE DANS LES ÉCOLES DE CAMPAGNE

- Pourquoi une commission scolaire ferme-t-elle une école de village qui enregistre un surplus budgétaire comme celle de Saint-Lucien ?
- La rationalisation de la gestion, la décroissance de la clientèle, les compressions budgétaires et l'imbroglio administratif sont lourds de conséquences pour le milieu rural.
- À Lefebvre, des parents prêts à tout se passent du financement per capita et s'organisent eux-mêmes, mais dans l'illégalité !

PLUS :

- **Mondialisation du marché de... l'usage !** Elvis, roi de l'usage sur le plateau Mont-Royal, expédie à Cuba les appareils électroménagers et les autobus usagés dont on ne veut plus chez nous...
- **Quincaillères depuis trois générations :** dans la famille Anctil, les femmes dirigent une quincaillerie depuis que Zoé, mère de huit enfants, a ouvert un magasin général en 1935 !
- **Marketing sur papier :** des entreprises achètent et vendent des listes de noms de clients et d'abonnés à d'autres qui ne peuvent plus se passer de la sollicitation par la poste.
- **Le compostage à l'échelle des municipalités** est encore au stade des balbutiements, mais la formule fait tranquillement son chemin parce qu'elle réduit le coût élevé de la gestion des ordures ménagères.

Ce soir à 21 h

LE SOLEIL SRC Télévision

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à :	Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter «Votre Agenda» dans LE SOLEIL tous les dimanches.
LISE GIGUÈRE, LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Fax : 647-3374 Tél : 647-3489	

- ★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voir le barème d'appréciation des films qui est actuellement projeté sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.
 - ★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre : (1) chef-d'oeuvre ; (2) remarquable ; (3) très bon ; (4) bon ; (5) moyen ; (6) médiocre ; (7) minable.
 - ★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.
- CINÉPLEX CHAREST (529-9745)** Entretien avec un vampire (1) v.f. de Interview with the Vampire. Tous les jours 13h10, 15h40, 19h15, 21h40. G. Double dragon (1) Dolby. V.F. Tous les jours 13h20, 19h15. G. Forrest Gump (3) Tous les jours 15h50, 21h45. G. Prix d'entrée : 4,99\$ toute la journée du mardi; 4,25 \$ enfants et âge d'or.
- LIDO (837-0234)** Entretien avec un vampire (1) v.f. de Interview with the Vampire. 18h45, 21h15. Evasion vers l'Eden (6) v.f. de Exit to Eden. 19h, 21h15, 16 ans. La rivière sauvage (4) v.f. de The River Wild. 19h. G. Le spécialiste (6) v.f. de The Specialist. Tous les jours 21h15, 13 ans. La porte des étoiles (5) v.f. de Stargate. 18h45, 21h15. G. Frankenstein (4) v.f. de Mary Shelley's Frankenstein. 18h45, 21h15, 13 ans. Témoin silencieux (5) v.f. de Silent Fall. 19h. G. À l'ombre de Shawshank (5) v.f. de The Shawshank Redemption. Tous les jours 21h15, 13 ans. P. Prix d'entrée : 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.
- MIDI-MINUIT (522-2828)** Romain orgie (1) 11h45, 14h15, 16h45, 20h45. Sex Crazy (2) 13h, 15h30, 19h30. Renegade (1) 8h45, 22h. Haute tension (1) 10h15, 18h, 23h30. 18 ans. Prix d'entrée : 7\$.
- PARIS (694-0891)** Prix d'entrée : 1\$.
- SAINTE-FOY (656-0592)** Star Trek Generations (v.o.a.) Dolby. V.O.A. 14h, 16h30, 19h, 21h30. Interview with a Vampire (1) V.O.A. 19h10, 21h50. La rivière sauvage (4) v.f. de The River Wild. V.F. 13h50, 16h20, 18h50, 21h20. G. Prix d'entrée : 4,99\$ le mardi toute la journée; 4,25 \$ enfants et âge d'or.
- CINÉ BISTRO** 291, St-Vallier Est. Rens : 648-6677. Voyage aux fonds des mers (v.o.a.) 15h. Frankenstein Junior (v.f.) 16h, 19h, 22h. Scratch vidéo Star Trek 18h, minut. The Making of The Empire Strikes Back. V.O.A. 21h. Entrée libre. Ces films étant présentés dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.
- LES MARDIS AUDIO/VIDÉO.** Le cri, Le cri: Ultralettrisme; Poesie sonore. Mail Centre-ville, 773, Saint-Joseph Est.

Mardi soir à la SRC

De tout pour faire un monde

<p>LES CONTES D'AVONLEA 19 h</p> <p>Felicity s'adaptera-t-elle à sa nouvelle école ?</p>	<p>MONTREAL P.Q. 20 h</p> <p>Fleur-Ange doit prendre de grandes décisions.</p>	<p>À TOUT PRIX 21 h</p> <p>Que faire pour rentabiliser les commissions scolaires ?</p>
---	---	---

FONDS MUTUELS

Table of mutual funds with columns for fund name, ticker, and performance metrics.

Table of mutual funds with columns for fund name, ticker, and performance metrics.

Table of mutual funds with columns for fund name, ticker, and performance metrics.

Table of mutual funds with columns for fund name, ticker, and performance metrics.

Table of mutual funds with columns for fund name, ticker, and performance metrics.

Table of mutual funds with columns for fund name, ticker, and performance metrics.

TITRES AU COMPTOIR

Table of securities traded on the exchange, including various stocks and bonds.

TORONTO - Le relevé des actions négociées au comptoir

Table of securities traded on the Toronto stock exchange.

MONNAIES

Table of exchange rates for various international currencies.

CÉRÉALES

Table of commodity prices for various grains and cereals.

OPTIONS NÉGOCIÉES

Table of exchange rates for various international currencies.

WINNIPEG (PC) - Les cours ont clôturé à la baisse

Table of commodity prices for various grains and cereals.

MÉTALUX

Table of commodity prices for various metals.

Tous ces chiffres donnent des résultats de performance.



Ceux-là aussi!

Pour votre rapport annuel - Verge LeBel communication

Communiquez avec William Verge ou Guy LeBel au 418.529.2020

Graphisme d'édition • Image d'entreprise • Graphisme promotionnel • Emballage

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

VERGE LE BEL

Accusés de profiter du système d'assurance-chômage Les trois grands de l'auto se défendent

OTTAWA — Furieux d'avoir été pointés du doigt comme des profiteurs de l'assurance-chômage, les trois grands de l'automobile ont rappelé au ministre Lloyd Axworthy hier qu'ils ont versé plus d'argent à la caisse qu'ils en ont retiré au cours des dernières années malgré la dernière récession.

par JOEL BELLAVANCE
de la Presse canadienne

Les dirigeants de GM, Ford et Chrysler, de même que les représentants du syndicat des travailleurs du secteur de l'automobile, ont rencontré le ministre pendant une heure afin de lui démontrer qu'ils étaient loin d'abuser de ce programme créé en 1942.

« La perception selon laquelle l'industrie de l'automobile abuse du programme de l'assurance-chômage est fautive. Quiconque affirme que tel est le cas fait erreur et je crois que le ministre comprend mieux maintenant comment fonctionne l'industrie », a déclaré Buzz Hargrove, président des Travailleurs unis de l'automobile.

M. Hargrove a précisé que ces trois fabricants avaient contribué 213 millions \$ nets à la caisse d'assurance-chômage entre 1989 et 1993 malgré la pire récession qu'ait connue l'industrie. « Maintenant que l'économie prend du mieux, cette somme devrait dou-



L'ancien premier ministre libéral John Turner et le président de Chrysler Canada, Yves Landry, ont semblé bien s'amuser, hier, quelques minutes avant l'allocation de ce dernier devant le Canadian Club, à Toronto. M. Landry en a profité pour envoyer un message double aux gouvernements: coupez les dépenses pour contrôler la dette galopante, et n'en faites pas porter le blâme à l'industrie de l'auto.

blier au cours des quatre prochaines années », a-t-il ajouté.

M. Axworthy a provoqué la colère des trois fabricants d'automobiles récemment en soutenant que des compagnies très lucratives utilisaient l'assurance-chômage pour financer des licenciements temporaires.

Il n'avait pas nommé une compagnie en particulier, mais il avait pointé du doigt les industries de la construction, du tourisme, du bois et de l'automobile.

Le comité du développement des ressources, à la mi-octobre, le ministre avait précisé que 13 % des entreprises qui embauchent 14 % des travailleurs canadiens sont responsables de 40 % de la facture de l'assurance-chômage, soit l'équivalent de cinq milliards \$ sur un budget total de 12,5 milliards \$ en 1994.

Durant la rencontre d'hier, les représentants de l'industrie de l'auto ont admis que leurs employés avaient recouru à l'assurance-chômage plus souvent que d'habitude depuis quelque temps.

Ils ont fait valoir qu'il ne s'agissait pas là d'un abus de leur part mais d'une utilisation judicieuse du programme durant une période de restructuration de l'industrie.

GM, Ford et Chrysler ont aussi mis le ministre en garde contre toute réforme des programmes sociaux qui aurait pour effet d'alourdir leur fardeau fiscal.

GM a déjà menacé de cesser d'investir au Canada si le gouvernement Chrétien s'aventurait dans une telle direction.

Après s'être débarrassées de leurs mauvaises créances Les banques affichent de meilleurs profits

TORONTO — Après s'être débarrassées de leurs mauvaises créances, la plupart des institutions financières canadiennes devraient afficher des profits cette année, prédisent les analystes.

par SANDRA RUBIN
de la Presse canadienne

Du moins, celles qui n'ont pas engouffré des sommes importantes en voulant acheter, à tout prix, des sociétés de courtage ou de fiducie.

« Au cas doute là-dessus: les profits vont être meilleurs cette année », a indiqué M. Roy Palmer, analyste chez Bunting Warburg, de Toronto.

La ronde des résultats annuels des institutions financières s'amorce cette semaine.

La Banque Royale devrait donner le ton en annonçant un profit net de 1 milliard \$, soit plus du triple de celui de 1993 (300 millions \$), alors qu'elle avait dû essayer une provision pour pertes

sur prêts de 1,75 milliard \$.

« La très bonne année de la Royale ne devrait pas faire oublier un taux de rendement des capitaux propres de 2,4 % en 1993, et une perte nette en 1992 », a rappelé M. Palmer.

Mais deux autres banques habituées ces dernières années à des profits records devraient essayer cette année les coûts d'acquisitions diverses.

La Banque de Montréal, note M. Palmer, pourrait ainsi annoncer la fin d'une série de quatre ans de profits records, avec l'acquisition, au coût de 403 millions \$, de la firme de courtage Burns Fry. « Et ils ont aussi essayé une perte nette dans le secteur du courtage de valeurs à Chicago.

« Si on excepte ces données, la Banque de Montréal se serait

peut-être classée juste derrière la Royale, toutes proportions gardées », a estimé M. Palmer.

La Banque Scotia, qui a affiché elle aussi des profits records au cours des quatre dernières années, pourrait éprouver des difficultés à afficher une telle tenue. Le profit net pour la période de neuf mois terminée le 31 juillet a atteint 277 millions \$, un peu plus de la moitié des 520 millions \$ pour la même période l'année précédente.

« N'eût été de l'acquisition du Montréal Trust — et des diverses provisions pour restructuration qui y sont associées —, la Scotia aurait connu une année exceptionnelle », a estimé M. Palmer.

Mme Susan Cohen, analyste chez BZW Canada, de Montréal, ne croit pas que les investisseurs se laisseront intimider par des résultats inférieurs, s'ils ont le sentiment que ces acquisitions rapporteront éventuellement des dividendes.

Plusieurs analystes donnent la Toronto Dominion bonne deuxième après la Royale. Mme Cohen s'attend à un profit net deux fois plus élevé que celui de 1993 (275 millions \$), mais elle met en garde contre les comparaisons hâtives.

En 1993, la TD a dû composer avec une provision pour pertes sur prêts de 600 millions \$ et l'acquisition, au coût de 39 millions \$, de la firme de courtage Marathon Brokerage.

Les résultats de la CIBC et de la Banque Nationale, quoique dans le même ton, devraient cependant souffrir de pertes sur prêts, a estimé M. Kevin Choquette, analyste chez Lévesque, Beaubien, Geoffroy.

La CIBC, par exemple, avait mis de côté 880 millions \$ en provision de pertes sur prêts en 1994, ce qui devrait miner quelque peu les profits.

« Ciel que j'ai hâte de me retrouver enfin seule dans ma chambre non-fumeur! »



Les étages réservés aux non-fumeurs du Club RSVP de l'Hôtel Le Méridien: un îlot d'air pur au centre-ville de Montréal. Pour votre bien-être, plusieurs étages de l'hôtel sont strictement réservés aux non-fumeurs, il suffit d'en faire la demande lors de votre réservation.
LE CLUB RSVP; plus on voyage, plus on est Méridien.

Le MERIDIEN MONTREAL

Angle Jeanne-Mance et Sainte-Catherine, (514) 285-1430

Faites des économies substantielles!
Abonnez-vous: 647-3333 (Québec) ou au 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL

PROVIGO



Daniel Tremblay

Le président et chef de la direction, M. Pierre L. Mignault, est heureux d'annoncer la nomination de M. Daniel Tremblay au poste de vice-président, Supermarchés Provigo.

Diplômé en relations industrielles de l'Université Laval, M. Tremblay s'est joint à Provigo en 1978. Il a occupé divers postes de responsabilité croissante au sein de l'entreprise. Dans ses nouvelles fonctions, il a notamment le mandat d'élaborer et de mettre en œuvre un programme en vue de consolider le partenariat entre Provigo et les marchands affiliés de sa bannière Supermarchés Provigo.

Avec un chiffre d'affaires de 5 milliards \$, Provigo est un chef de file dans le domaine de l'alimentation. L'entreprise compte 16 300 employés, dessert un réseau de magasins regroupant plus de 30 000 personnes et achète chaque année plus de 2,2 milliards \$ de produits auprès de 350 fournisseurs québécois.

EN UN CLIN D'OEIL

Les clients de Gaz Métropolitain paieront plus cher

MONTRÉAL (PC) — Si Gaz Métropolitain reçoit l'aval des autorités compétentes, ses clients résidentiels verront leur facture annuelle augmenter très légèrement cette année alors que les clients intermédiaires et les grandes entreprises recevront des factures moindres. Profitant d'un recul du prix du gaz naturel, Gaz Métropolitain veut réduire de 20 % le coût de la marchandise pour tout le monde et elle a fait une demande en ce sens à la Régie du gaz naturel du Québec la semaine dernière. Toutefois, elle demande aussi à la Régie et à l'Office national de l'énergie de hausser respectivement les coûts de distribution et de transport, augmentations qui varient de 3,4 % à 7,7 %, dépendant de la catégorie de clientèle. Ceci se traduira chez le client résidentiel type par une hausse maximale de 0,9 % de sa facture annuelle, soit environ 11 \$.

Légère baisse du bénéfice du Château au troisième trimestre

MONTRÉAL (PC) — Les Magasins Château du Canada ont enregistré un bénéfice net de 2,1 millions \$ ou 47¢ par action pour le troisième trimestre terminé le 29 octobre 1994, comparativement à 2,3 millions \$ ou 51¢ par action l'an dernier. Les ventes totales ont atteint 44,2 millions \$, en hausse de 14,5 % par rapport à la même période l'an dernier. Les ventes de magasins ouverts depuis plus d'un an ont augmenté de 18,4 %. Pour les neuf premiers mois de 1994, Le Château a enregistré un bénéfice net de 4,3 millions \$ ou 95¢ l'action, comparativement à 4,4 millions \$ ou 99¢ l'action pour la même période l'an dernier. Les ventes totales ont augmenté de 10,6 % pendant cette période.

Le Groupe Algo ferme cinq divisions

MONTRÉAL (PC) — Poursuivant son plan de rationalisation, le Groupe Algo a annoncé hier la fermeture de cinq divisions non rentables, en plus des trois divisions déjà fermées plus tôt cette année. Ces divisions représentent environ 10 % du chiffre d'affaires d'Algo, évalué à 325 millions \$ pour le présent exercice. Ces fermetures ne devraient avoir « aucune répercussion significative sur le bénéfice de 1994 », a indiqué la direction d'Algo par voie de communiqué. Algo oeuvre dans le secteur des tenues de sport et autres vêtements pour la famille.

L'OCDE recommande une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis

WASHINGTON (Reuter) — Les États-Unis doivent relever leurs taux d'intérêt sensiblement d'ici la fin de l'année prochaine pour endiguer l'inflation et conserver leur dynamique de croissance, estime l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Dans son rapport annuel sur l'économie américaine, l'OCDE recommande également au gouvernement américain de réduire les prestations de sécurité sociale et de s'attaquer aux inégalités croissantes entre riches et pauvres. L'OCDE table sur une croissance économique de 3,8 % cette année aux États-Unis et de 2,9 % en 1995 et sur une petite accélération de l'inflation qui passerait de 2,1 à 2,8 %. Globalement, « les performances économiques ont été remarquablement bonnes ces deux dernières années et les données économiques semblent solides pour ce qui concerne le proche avenir », résume l'OCDE, qui regroupe 26 pays. Mais le danger inflationniste demeure et il faut y parer en augmentant les taux dans une bonne proportion l'année prochaine, ajoute-t-elle.

TORONTO

Table of financial data for Toronto, including various indices and market performance metrics.

OBLIGATIONS

TORONTO (PC) — Les prix étaient généralement en hausse hier sur le marché canadien des obligations, au cours d'une séance de transactions modérée. Le court terme a monté de 10c. Les émissions provinciales et corporatives et le moyen terme étaient en hausse de 10c, tandis que le long terme, lui, avançait de 10c.

L'argent au jour le jour était disponible à un taux de 5 1/4 %.

RBC Dominion Securities a fourni ces chiffres.

Table of bond yields and prices for various maturities and issuers.

D'ici 5 ans, un commerçant sur 2 aura fermé ses portes.

Advertisement for a business seminar or workshop, including contact information and a small image of a person.

L'ÉCONOMIE

DOLLAR

72,96 \$ US
-0,14

OR

383,20 \$ US
-0,70

ARGENT

7,052 \$
-0,031

LE SOLEIL

Investissements gouvernementaux

La région de Québec veut sa juste part

QUÉBEC — Le gouvernement du Québec doit créer une Commission de la capitale nationale (CCN) du Québec sous peu afin que des sommes lui soient consacrées dans le prochain budget prévu pour avril. Ce même gouvernement doit aussi cesser de désinvestir dans la région.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

La table de concertation sur les industries gouvernementales, réunie par le Grand réseau des acteurs et promoteurs du partenariat économique (GRAPPE), fait cette demande au gouvernement du Québec dans son « plan d'action » rendu public hier. Le GRAPPE a été mis sur pied par la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain.

La demande d'une CCN n'est pas nouvelle. La table du GRAPPE reprend d'un dossier préparé par la ville de Québec, déjà été remis au gouvernement. Récemment le ministre Guy Chevrette des Affaires municipales annonçait qu'un groupe de travail s'activait à la rédaction d'un projet de loi relatif à la création d'une CCN.

La table insiste toutefois pour que la Commission de la capitale nationale soit mise sur pied le plus tôt possible de façon à ce que le budget de l'an prochain prévoie des sommes d'argent pour lui permettre de démarrer et de fonctionner. Un budget de fonctionnement de 20 millions \$ a déjà été évoqué comme raisonnable. Mais le comité gouvernemental qui se penche sur le dossier pense plutôt à un budget se situant entre 12 et 15 millions \$ pour la première année.

Investissements

Le GRAPPE insiste par ailleurs sur la perte de vitesse des investissements des gouvernements dans la région de Québec.

Un tableau fait voir que l'investissement de l'ensemble de l'administration publique (fédérale, provinciale et municipale) en 1987 était de 14,7 % dans la région de Québec et de 24,5 % dans la région de Montréal. En 1991 la région de Québec subissait une chute avec 11,8 % et celle de Montréal une hausse importante avec 31,5 %.

En ce qui concerne les investissements du gouvernement provincial seulement, alors qu'en 1967 les régions de Québec et Chau-

dière-Appalaches recevaient 13,8 % de tous les investissements, en 1993 ce pourcentage était ramené à 9,2 %, note M. Michel Campéano, conseiller économique à la ville de Québec et

membre de la table du GRAPPE. Les investissements dans les autres régions représentaient 86,2 % en 1987 et 90,8 % en 1993. En 1987 les investissements provinciaux dans les régions de

Québec et Chaudière-Appalaches étaient de 551 600 000 \$. En 1993, ils étaient de 789 100 000 \$. Dans les autres régions les investissements étaient de 3 433 400 000 \$ en 1987 en regard de

7 795 400 000 \$ en 1993. Ils ont donc plus que doublé. C'est dire que si les régions de Québec et Chaudière-Appalaches avaient reçu la même proportion que les autres elles auraient eu droit à 500

millions \$ de plus en 1993, précise M. Campéano qui ajoute : « Nous voulons simplement notre part relative, car la région commence à faire pitié. Il faut l'aider. »

Autres demandes

La table du GRAPPE demande que tous les ministères du gouvernement du Québec soient situés sur le territoire de la région de la capitale ainsi que les organismes assumant des fonctions centrales. Les principaux dirigeants des ministères et organismes doivent également résider dans la région.

Le gouvernement doit aussi mettre en place un fonds de transition géré régionalement pour la réinsertion dans l'entreprise privée des employés du secteur public.

Le plan d'action du GRAPPE prévoit aussi une plus grande implication du gouvernement fédéral dans la région de Québec. La présence du gouvernement fédéral à Montréal est beaucoup plus imposante que dans la région de Québec. Une des demandes : que la station Radio-Canada soit dotée des budgets nécessaires à l'augmentation de sa production locale d'émissions d'information.

Ce matin, aux Galeries de la Capitale



Un employé, Benoit Côté, s'affairait hier à suspendre les derniers panneaux publicitaires avant l'ouverture officielle, ce matin, du Wal-Mart des Galeries de la Capitale.

Ouverture officielle du Wal-Mart

QUÉBEC — Ouverture « officielle », ce matin, du mégacommerce Wal-Mart des Galeries de la Capitale, qui était déjà ouvert au grand public depuis quelques mois.

par GILLES ANGERS
LE SOLEIL

Hier, le magasin était particulièrement animé. Il fallait, en effet, compléter la toilette de l'établissement de 135 000 pieds² qui présente désormais tous les attributs, ou presque, des Wal-Mart américains.

Certains membres du personnel appréhendaient, hier, ce jour d'inauguration « étant donné que le siège social canadien n'était pas tout à fait au rendez-vous quant à l'informatisation des prix. »

Chose certaine, le magasin, qui a été si longtemps redouté dans le milieu des affaires de la Vieille Capitale, présente une image plutôt agréable. Mais, du point de vue de l'accueil et du service à la clientèle dont Wal-Mart se réclame tant, tous les employés ne sont pas convainçants. « Le meilleur est à venir. »

Autrement, les déambulateurs sont parsemés d'ilots de produits « vedettes », à bons prix. Puis, on dénombre une boutique de cosmétiques bien étoffée, un laboratoire de photographie, une imposante enclave

d'appareils électroniques, des livres et magazines, un « rayon sport » où le golf et la pêche occupent une place de choix, mais où les fusils à air comprimé, potentiellement dangereux, sont à portée de main. « Il s'agit d'une décision d'entreprise », déclare le directeur du magasin, M. Denis Gosselin. Et partout, des marques connues et généralement appréciées des consommateurs.

Ensuite, une bijouterie, des cartes de souhaits, des produits alimentaires, des confiseries, du tissu à la verge, des chaussures, des vêtements, des équipements pour bébé, des accessoires d'automobile, un centre d'entretien mécanique « de base » et un res-

taurant McDonald, ouvert depuis le 22 octobre. Et bientôt, une pharmacie.

« Aux Galeries, Wal-Mart a créé 75 nouveaux emplois. L'effectif est donc de 200 employés en comparaison de 125 du temps de Woolco », note Mme France Jacques, déléguée aux relations publiques des restaurants McDonald et, du même coup, porte-parole de la multinationale du commerce au détail dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de ce jour.

Le nouveau magasin, rappelle-t-on, est du nombre des 20 de la grappe Wal-Mart au Québec.

Le marché de la rénovation se porte bien

MONTREAL (PC) — Le secteur de la rénovation générera des investissements de 5 milliards \$ au Québec en 1995, une hausse de 8 % sur cette année. C'est 2 milliards \$ de plus que la valeur des investissements dans la construction de logements neufs, a indiqué hier que la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

« Des facteurs positifs, comme une augmentation des revenus disponibles des ménages grâce à la croissance de l'emploi et un regain du marché de la vente, alimenteront la demande de travaux de rénovation », explique Kim-Anh Lam, conseillère principale à la SCHL.

Une section du rapport indique, entre autres, que ce sont les salles de bains, suivies des cuisines qui se retrouvent en haut de la liste des dépenses de rénovation chez les ménages québécois.

Mise au rancart de Grande-Baleine

Patrons et syndicats comprennent mal la décision

QUÉBEC — L'annonce d'une mise au rancart de Grande-Baleine provoque plus de confusion que d'opposition, même parmi les partisans du projet.

par PIERRE ASSELIN
LE SOLEIL

Le président du Conseil du Patronat (CPQ), Ghislain Dufour, dit avoir été pris de court en prenant connaissance des propos tenus par M. Parizeau la semaine dernière. Dans un communiqué, il

rappelle que « jamais le Parti québécois n'a avancé quel qu'argument pour s'y opposer (à Grande-Baleine). Nous comprenons mal aujourd'hui, alors qu'il est au pouvoir, qu'il veuille renvoyer le projet aux calendes grecques. »

Le CPE exige donc des explications de Québec et on en profite également pour adresser quelques flèches au ministre Richard Le Hir, ex-président de la Coalition pour Grande-Baleine, dont le CPQ fait partie. « À l'époque où il nous représentait, on buvait ses paroles. J'ai hâte de voir ce qu'il va nous dire aujourd'hui. »

En 1991, M. Le Hir déclarait que toute mesure dilatoire pour retarder le projet « serait désastreuse sur le plan économique ». Il affirmait aussi que ce projet mettrait en jeu « tout le développement économique du Québec et la maîtrise de ses richesses naturelles ».

Trois ans plus tard, le ministre est devenu plus circonspect. En entrevue au SOLEIL, il souligne que la Coalition pour Grande-Baleine est devenue la Coalition pour le développement hydroélectrique du Québec. Ce changement de mandat avait d'ailleurs provoqué une prise de bec entre lui et M. Dufour.

« J'interprète la décision de M. Parizeau comme un report et non comme une annulation », opine M. Le Hir. Il reproche au gouvernement libéral d'avoir raté une « fenêtre d'opportunité » pour réa-

liser le projet, même s'il est d'avis que la demande pour cette énergie a pratiquement disparu, aussi bien chez nous que dans les marchés d'exportation.

Chambre de commerce

Le successeur de M. Le Hir à l'Association des manufacturiers du Québec, Gerald A. Ponton, ne voit pas les choses du même oeil. Il juge l'annonce de M. Parizeau « prématurée et décevante », reprochant au premier ministre de n'avoir consulté personne avant de prendre une telle décision.

La Chambre de commerce du Québec se dit, pour sa part, en

profond désaccord avec la décision qu'elle juge prématurée du premier ministre Parizeau.

L'organisme s'étonne que le gouvernement en arrive à cette décision alors que le débat qu'il a annoncé sur les choix énergétiques du Québec n'a pas encore permis de déterminer si, et à quel moment, il devra recourir à cette source d'énergie pour répondre à ses besoins. « Il faut maintenant expliquer à la population comment il se fait que la demande se soit modifiée au point où Grande-Baleine ne serait plus nécessaire du tout, après y avoir investi des

centaines de millions », dit la Chambre de commerce dans son communiqué.

Syndicats

« On a dit non à quoi a juste ? » s'interroge pour sa part le président de la FTQ, Clément Godbout. « J'ai pas eu d'explications claires encore. Il faut analyser la question, ça n'a pas de bon sens de décider sur un coup de tête, comme ça. C'est de l'avenir du Québec et de nos enfants dont il est question. Si on est obligé de faire Grande-Baleine tôt ou tard, plus on va attendre, plus ça va coûter cher. »

La CSN adopte quant à elle une position diamétralement opposée, considérant que le report du projet est une « sage décision ». Dans un communiqué, Gerald Larose souligne que les conditions ne sont pas présentement réunies pour le démarrage de ce projet. Ni la rentabilité ni l'impact du projet n'ont encore été suffisamment documentés, selon lui. M. Larose souhaite que le report de Grande-Baleine soit une occasion d'examiner d'autres stratégies en matière de développement d'électricité.

Tant à Québec qu'à Ottawa

L'analyse environnementale se poursuit

QUÉBEC — Le projet est « tabletté », mais l'analyse environnementale de Grande-Baleine se poursuit aussi bien à Ottawa qu'à Québec.

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

C'est ce que font savoir les porte-parole du ministre québécois de l'Environnement et du Bureau fédéral de l'examen des évaluations environnementales (BFEÉE).

Vendredi, le premier ministre péquiste Jacques Parizeau a mis sur la glace l'idée de bâtir le complexe hydroélectrique de 15 milliards \$. Hier, il a plaidé que le dossier était embourbé dans « un marécage invraisemblable ».

D'autant plus, a-t-il ajouté, que les cinq comités chargés d'évaluer les impacts sur le milieu de Grande-Baleine ont demandé de reprendre à zéro les études qui ont déjà coûté 256 millions \$ à Hydro-Québec. Les « patrons » de ces cinq comités, ce sont le Bureau fédéral et le ministre québécois de l'Environnement, responsables de la Convention de la Baie-James.

« Pour le moment, commente Mme Josée Tremblay, l'attachée de presse du ministre de l'Environnement Jacques Brassard, même si le dossier ne représente plus une priorité, le travail se poursuit. » Le ministre examinera les conclusions des cinq groupes et verra si de nouvelles précisions doivent être fournies par Hydro. Le dossier suivra le même che-

minement à Ottawa. « Nos travaux se continuent, a précisé M. Bernard Forestel, au BFEÉE. Dans un premier temps, nous ferons notre analyse du rapport déposé par les comités, dans environ deux semaines. »

« Nous ne pouvons mettre fin à ce que nous faisons sur la base de simples reportages, a poursuivi M. Forestel. Il nous faut une confirmation écrite. »

Réaction des Cris

C'est d'ailleurs l'avis de Billy Diamond, représentant des Cris à un des cinq comités. « Nous sommes prudents face à l'annonce de M. Parizeau, a dit le délégué de la petite nation autochtone dont les dirigeants combattent le projet hydroélectrique.

« Nous nous réjouissons de la déclaration, mais nous sommes aussi au courant que l'évaluation environnementale de Grande-Baleine se poursuit. Avons-nous ou pas un projet ? »

« Le ministre Brassard doit nous écrire une lettre (confirmant la mise au rancart de l'idée). Je veux voir le décret sur l'abandon de Grande-Baleine. »

Le gouvernement n'a pas l'intention de se rendre à ces requêtes. Jointe en fin de journée, l'attachée de presse du premier ministre, Marie-Josée Gagnon, a laissé entendre qu'il n'y aurait ni missive ni décret. Elle a laissé entendre que le sort de Grande-Baleine sera plutôt tranché par le futur débat sur l'énergie.



RICHARD LE HIR